

ST - JUSTIN

Vendredi,

6 Oct. 1939.

VOL. XVIII.  
No. 49

Rédigé en  
collaboration

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-  
nistration:  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## Propos d'élections

L'Honorable Premier Ministre de la province de Québec vient d'ordonner des élections générales et, le 25 du mois courant, les électeurs iront aux urnes pour approuver la politique ministérielle ou pour se choisir d'autres représentants pour les jours à venir. La lutte sera excessivement corsée sur tous les fronts, on le pressent déjà. Une effervescence inaccoutumée agite tous les esprits en ce moment et les problèmes qui seront traités au cours de la campagne électorale contribueront beaucoup à soulever la population. Opportune ou malheureuse, nous n'avons pas à le discuter, la situation qui vient de nous être faite est des plus délicates et elle mérite bien qu'on ne la gâche pas par des imprudences fâcheuses qui pourraient bien avoir leur répercussion dans les domaines de notre vie nationale, provinciale ou tout simplement familiale.

Sur tous les tréteaux de la province, on brandira l'épouvantail de la conscription. On montrera le spectre hideux de la guerre sous toutes ses formes et on demandera à la passion populaire alors fortement soulevée de rendre son verdict. Il sera aussi très difficile de se prononcer nettement tant la situation semble grave et compliquée tant aussi et surtout la différence des programmes sera difficile à établir. Il faudra donc bien suivre ce qui sera dit de part et d'autre et juger, d'après l'habitude, selon la dictée de sa conscience et les conseils de ceux qui nous paraîtront les plus sincères et les mieux éclairés.

### DU CALME S'IL VOUS PLAÎT

Il ne faudra pas perdre de vue toutefois que c'est dans le calme et dans l'ordre que se règlera le mieux la situation. Il est trop déplorable au lendemain d'élections de constater ces "froids" néfastes qui affligent ces emportés de la veille au détriment d'une famille entière ou d'une paroisse ou d'un cercle plus ou moins étendu de fervents amis. Voilà pourquoi, il est mieux d'y penser sérieusement avant la votation pour ne pas avoir à trop regretter après.

Qu'on ne voit donc plus de ces discussions inutiles et sans fin (on devrait dire sans queue ni tête...) qui ont eu souvent leur écho, dans le passé, à la devanture d'un restaurant ou dans tout autre endroit public au grand scandale parfois de ceux qui en ont été témoin! Et quand ces pourparlers s'engagent à la sortie même de la grand'messe, le dimanche, sur le perron de l'église combien plus déplacée et déplorable tout à la fois ne semble pas être la conduite de ces "gros connaisseurs" qui ne se disent alors que des sottises monumentales ou des niaiseries grotesques qui n'équivalent ni plus ni moins qu'à des rien. Ce n'est pas la place, sur le perron de l'église, de discuter de la politique et, encore moins, de faire de la basse politiciaille. Les discours qui se "vocifèrent" à cette occasion sont habituellement trop véhéments et trop peu marqués de civisme et de charité pour qu'on les tolère à la porte même du temple de Dieu.

Et quand la boisson vient ajouter à la passion une note de plus, alors c'est le comble et l'on peut s'attendre à n'importe quoi tout le temps que dure la discussion et aussi longtemps que son souvenir restera dans la mémoire de ceux qui s'en sont faits les promoteurs.

Encore une fois, ce n'est pas dans ce tintamarre inconsideré que se règle une divergence d'opinion et on y perd toujours, en prestige comme en dignité, à se poser en arbitre absolu d'une question aussi épineuse et aussi franchement discutable. Car, ne l'oublions pas, en politique comme dans tous les autres domaines, les goûts et les manières de voir et de juger ne se discutent pas. On ne les discute pas du moins à la face du public ou à la faveur de la fumée enténébreuse du vin. On ne parvient jamais alors à s'entendre et on se rabaisse toujours dans l'estime de ceux qui, jusque là, nous avaient peut-être admirés.

Et, s'il fallait parler de ces chicanes grossières que ces discussions engendrent à peu près toujours, on n'en finirait plus de dire les méfaits et les rancœurs sans nombre qui ont eu leur point d'origine à l'occasion des campagnes politiques nombreuses que doit malheureusement subir le peuple à des époques déterminées ou non...

Qu'on se donne le mot donc cette fois-ci et qu'on s'apprete à faire son choix pour la votation qui s'annonce dans le calme et dans l'ordre...

Bruno-Gilles RICARD.

## M. L.-J. Theasdale



Samedi soir, un groupe très compact et fort représentatif, composé de citoyens venus de tout le comté, se rendait à la résidence de leur ancien député, pour lui demander d'être une cinquième fois le porte drapeau du parti libéral.

Me Emile Ferron, notre député au fédéral se fit l'interprète des quelques centaines de personnes présentes pour demander à M. L.-J. Theasdale d'accepter la candidature. A l'unanimité, il fut résolu qu'il n'y aurait pas de convention.

M. L.-J. Theasdale fit alors une récapitulation très à point de la politique actuelle et exposa habilement les raisons de se rallier à lui pour un succès sans précédent.

Priront également la parole le Dr Caron, à titre de président de l'assemblée, le Notaire Langlois qui fit un énergique plaidoyer pour l'union et la bonne entente entre tous les membres du parti; M. Branconnier, un vétéran du parti qui en termes rudimentaires sut simplement laisser parler son vieux coeur libéral et assura M. Theasdale de son dévouement passé.

Me Emile Ferron se fit une fois de plus l'interprète de tous les éléments réunis, pour remercier le candidat de son acception et pour lui prédire avec enthousiasme une victoire exceptionnellement brillante pour le 25 au soir. De plus, il profita de la circonstance pour faire une mise au point sur la politique fédérale actuelle et pour garantir à nos jeunes gens leur indépendance relativement au militarisme. Il leur promit que nos chefs canadiens ne voulaient pas entacher le drapeau libéral d'une loi de conscription qui violenterait et ébranlerait trop l'indépendance et la liberté traditionnelles des Canadiens. Notre député fédéral sous l'inspiration même du moment a parlé avec chaleur, connaissance de cause et sincérité remarquable.

A cette réunion participaient tous les chefs libéraux sans exception des paroisses du comté de Maskinongé. Il y avait même plusieurs gens du parti opposé qui appuyaient de leur présence significative cette demande de candidature.

M. Theasdale a raison d'être vraiment fier du témoignage de confiance qu'il vient de recevoir.

Tout ce qui a de plus représentatif dans le comté était chez lui samedi. Il y avait de l'enthousiasme bien mesuré, de l'espoir bien fondé, et une confiance fortifiée dans le verdict prochain.

Si l'on en juge par l'exceptionnelle force de cette délégation, M. Theasdale est justifiable de compter sur un triomphe prochain, sans précédent dans les annales politiques de ce comté. Qu'il soit assuré de l'appui loyal de la jeunesse libérale de toutes les classes qui ont confiance en lui! C'est notre vœu le plus sincère du moment.

## Paul-Gaston Masselotte

ARTISTE - PEINTRE

1848 - 1895

Paul-Gaston Masselotte était né à Paris, France, vers 1848. Dès sa jeunesse, il manifesta ses talents pour la peinture. Après avoir étudié la peinture dans son pays d'origine, il traversa en Amérique du sud et séjourna surtout au Brésil. Durant ses randonnées dans ce pays, il peignit beaucoup de paysages.

Masselotte vint au Canada, en 1871. Il se fixa à Québec où il ouvrit un atelier.

En 1872, il épousa une québécoise: Joséphine Balté. De cette union sont nés trois garçons et deux filles.

Masselotte exécuta un grand nombre de tableaux d'église.—Il pratiqua avec succès l'art décoratif. Il peignit pour l'église-basilique de Sainte-Anne de Beaupré, toute la vie de sainte Anne. Malheureusement ces peintures furent détruites, lors de l'incendie de la basilique, le 29 mars 1922.

Paul-Gaston Masselotte est décédé à Québec, en 1895.

Son fils: Antonio a hérité de ses talents pour la peinture.

VALDIC.

## Candidat ?



A la dernière heure, nous apprenons que la candidature de M. J.-C. F. Desjarlais, inspecteur de la compagnie d'Assurance-Vie Excelsior, semblerait de plus en plus probable et possible, dans le comté de Berthier, pour l'Action Libérale Nationale.

## Récompense reçue



M. Bruno Veillet, qui est avantageusement connu comme vendeur d'automobiles dans le district de Louiseville, a été récompensé d'un voyage gratuit à l'Exposition Universelle de New-York, par la General Motors of Canada. M. Veillet qui fait partie de la Maison Julien & Veillet, de Louiseville, vendeurs autorisés Chevrolet, Oldsmobile, reçut cette récompense pour avoir remporté le plus haut pourcentage parmi un groupe de vendeurs et gérants de ventes.

## Paysana de Septembre

Les sous-titres de l'article-éditorial de PAYSANA de septembre, signé par la directrice, Françoise GAUDET-SMET, sont à eux seuls une directive: "Pour les petites, la vérité"; "Et pour les grandes aussi"; propos d'éducation, venant en même temps qu'un article fort bien étoffé du R. P. Irénée Gauthier, c.s.v., aumônier général de la J. A. C., et qui constitue, plus spécialement à l'ouverture de l'année scolaire, un message fort à propos pour nos mamans.

Un poème de Mme L'Archevêque-Duguay, un reportage photographique sur la vie paysanne-suisse, des articles de Germaine Guèvremont, Isabelle Courbat, Geneviève Brisset des Nos; la collaboration régulière de Mmes Laurette-C. Capponi, Comtois - Chauveau, Bella Cousineau, Flore Chapat; un article bien documenté de Marius Barbeau, et les articles d'un gourmet sur la préparation de la viande de lapin; voilà à coup sûr de quoi ravir nos ménagères. Elles seront d'ailleurs heureuses, à la veille des soirées d'automne, plus propices aux travaux d'aiguille, de trouver dans PAYSANA de septembre, deux gracieux costumes tricoton pour enfants, et deux jolies robes pour les petites filles de 3 à 5 ans.

Dix sous l'exemplaire. Un dollar pour l'abonnement de l'année; douze numéros. Case postale 25, Montréal.

### Quel vent!

Quel fort vent il fait, un vent à écorner les boeufs!  
Oui, et dire que ton oncle est dehors!

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Séance du conseil de St-Justin

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle de la dite paroisse, lundi le 2 octobre 1939 à 7 hres p.m. et où y sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers F.-X. Gagnon, D. Dauphinais, Victor Bellemare, Jos Fleury, Honoré Clément, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Province de Québec, Municipalité de la paroisse de St-Justin: Règlement No 160, pour pourvoir au prélèvement des deniers suffisants à l'administration des affaires de la municipalité pour l'année 190.

Attendu qu'il est nécessaire que le conseil de cette municipalité s'approprie les deniers qui lui serait nécessaire à l'administration des affaires durant l'année 1940;

Attendu que les sommes ci-après représentent l'effectif du budget pour la prochaine année, savoir services et intérêts;

Service de l'Assistance Publique, \$500; Service des intérêts, \$125; Service des aliénés, \$300; Service des employés, \$600; Service des Impôts, \$20.13;

Attendu que l'évaluation des immeubles de cette municipalité s'élève à la somme de \$531,977.

Attendu que l'avis de motion du conseiller Victor Bellemare à la séance du Conseil, tenue le 5 août 1939, il est en conséquence ordonné et statué par le règlement du conseil comme suit:

Qu'une somme de trente cent par chaque cent piastres d'évaluation soit prélevé sur tous les immeubles imposables de cette municipalité et recouvré de tous les propriétaires, locataires ou occupants des dits immeubles en proportion de l'évaluation respective des dits immeubles tel qu'ils se trouvent porté au rôle d'évaluation en force en cette municipalité. Qu'un rôle général de perception soit préparé en exécution du présent règlement qui entrera en force dans les délais légaux de publication.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Joseph Fleury, Que le règlement no 160, pour pourvoir au règlement

des deniers suffisants à l'administration des affaires de la municipalité pour l'année 1940 soit adopté suivant sa forme et teneur.

Les réclamations ci-après sont produites pour approbation. Travaux à la traverse en haut de l'Ormière: Omer Lefebvre, \$17.50; Emile Gagnon, \$21.10; Ovila Hubert, \$29.55; Adélarde Clément, \$6.79; Honoré Clément, \$32.70; Honoré Clément, fils, \$9.25; Nap. Bruneau, \$8.90; H. Dauphinais, \$26.30; Adrien Dubeau, \$4.80; Jos Pepin, \$2; Jos Dauphinais, \$6.00; L. Boivin, \$11.30; C.-E. Bellemare, \$66.92; J.-A. Voulligny, \$2.25; H. Dauphinais, \$7.55; Laurent Lefebvre, \$9.00; H. Lefebvre, \$17.05; W. Carufel, \$4.50; Jos-Ed. Lefebvre, \$11.60; Jos Chevalier, \$3.00; Art. Carufel, \$1.50; Jos Morin, \$21.80; W. Paillé, \$27.95; Jacques Paillé, \$0.40; Hervé Masson, \$14.50; Thomas Pepin, \$4.80; O. Lefebvre, \$4.80; Jos Lefebvre, \$26.00; Jos Gagnon, \$26; J.-A. Voulligny, \$21.00; Jos-Ed Lefebvre, \$18.95.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Jos Fleury que les réclamations ci-dessus soient approuvées et payées.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Honoré Clément que les constructions ci-après soient inscrites aux livres de l'assurance: D. Chevalier, maison 22 x 24, assurée \$300.; P. Drainville, porcherie et poulailler 15 x 36 déjà assuré à \$100 soit porté à \$400.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon, Que la résolution adoptée à la séance du 7 août 1939 inscrite au folio 205, à l'effet d'accepter une somme de \$5.00 aux personnes qui ont été dénoncées comme ayant omis de payer la taxe de chiens pour l'année 1938-39 au lieu et place de dix, amendée par le règlement soit abrogée et radiée des archives.

Le conseiller Victor Bellemare donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins d'amender le règlement relatif à la protection des moutons.

Proposé par le conseiller Jos

Fleury, appuyé par le conseiller D. Dauphinais que le conseiller F.-X. Gagnon soit autorisé de faire faire les planches indicatrices prévues par le règlement relatif à la circulation.

### Dans nos écoles

Ecole No. 4, Ormière, dirigée par Mlle Régina Laurent, Inst.

6e année. — Jeanne Trudel 92.7 p.c.; Marcelle Hubert 91.7 p.c.; Lucille Paquet 90 p.c.; Lucille Lefebvre 31 p.c.

5e année. — Bertrand Boulay 86.8 p.c.; Yolande Clément 83.3 p.c.; Pierre-Aimé Gagnon 78.8 p.c.; Claire Hubert 77 p.c.; Gérard Plante 74 p.c.; Thérèse Bruneau 70 p.c.; Gérard Boivin

4e année. — Claire Laurent 90 p.c.; Jean-Paul Clément 89 p.c.

3e année. — Pauline Clément 91 p.c.; Louiselle Trudel 88.7 p.c.; Rita Lefebvre 83.5 p.c.; Germain Gagnon 78 p.c.; Julien Plante 77 p.c.; Laurent Clément 74 p.c.; Pierre-Aimé Boivin 48 p.c.

2e année. — Madeleine Clément 91 p.c.; Louis Chevalier 78.5 p.c.; Jacques Gagnon 72 p.c.; J.-Jacques Boivin 21 p.c.

1ère année. — Walter Trudel, Carmen Clément, Jeannette Gagnon, Hermance Clément, Mario Clément, Cécile Chevalier, Jean-Charles Lefebvre.

### LES NOUVELLES DE GUERRE POUSSENT LES DEMANDES DE RADIO

A cause de la guerre et de l'importance de la radio pour en annoncer les progrès, le commerce de radio bat son plein. Les radios électriques et les radios à batteries sont très demandés. Les nouveaux bas prix qui furent mis en vigueur il y a quelque temps sont toujours maintenus, mais on ne peut savoir quand ils peuvent augmenter tout d'un coup à cause de la restriction imposée sur les matières premières, celles-ci pouvant être utilisées pour les besoins de la guerre.

Beaucoup de Canadiens, particulièrement dans les districts ruraux, ont acheté leur premier radio dans le courant des deux dernières semaines, premièrement pour profiter des bas prix actuels, et deuxièmement pour suivre les nouvelles de la guerre. Contrairement à d'autres commodités, les batteries pour radios n'ont pas augmenté de prix cet automne, et la demande des batteries a été tellement maintenue qu'une grande usine, qui consuit le type de batterie "B" en couches superposées, a atteint une production maximum depuis le début de la guerre. Il y a aussi une grande demande pour la batterie type "air cell".

Tous les réseaux importants de radiodiffusion, y compris Radio-Canada, irradient des nouvelles plusieurs fois par jour à des auditeurs de plus en plus nombreux, et les marchands, dans tout le Canada, disent qu'ils n'ont jamais fait tant d'affaires.

### LE PHILOSOPHE AMICAL

L'ennui, dans le pays, que j'disais au crémier, c'est qu'chaun pense à ses propres ennuis au lieu d'en penser à ceux des autres.

Essayez donc un peu d'faire du bon beurre avec vot' vieille crème et vous connaîtrez mes ennuis, qui m'dit le crémier.

En parlant d'beurre, que j'lui dis, ça me rappelle la fraîcheur, et en parlant d'fraîcheur, ça me rapelle le jour où j'ai été quérir d'l'eau pour la cuisine.

J'ai laissé tomber mon projecteur et il a roulé dans le puits. J'ai arraché deux ou trois planches et j'lai vu qui brillait tant qu'il pouvait dans quinze pieds d'eau. C'est qu'les piles qui étaient datées étaient vraiment fraîches.

### INAUGURATION D'UNE VOITURE ELECTRIQUE

La Montreal & Southern Counties Railway, une filiale du Canadien National, vient de mettre en service une nouvelle voiture électrique de Passagers entre Granby-Marierville et Montréal. Cette unité quittera Granby à 7h. 30 du matin pour arriver à Montréal à 9h. Au retour, elle quittera Montréal à 6h. 45 pour arriver à Granby à 8h. 15. Les départs seront quotidiens, excepté le dimanche.

Cinquante voyageurs peuvent prendre place dans cette voiture, dont 10 dans le fumoir. Les sièges sont mobiles et couverts de ratin vert. Ils sont de cuir dans le fumoir. Cette voiture est chauffée à l'électricité.

### UN BON RECORD

C'est à M.A. Robinson, opérateur

des télégraphes du Canadien National à Winnipeg que revient l'honneur d'avoir transmis quelque 2,000,000 de messages et ce, sans erreur. M. Robinson qui était stationné à la Bourse du Grain a pris récemment sa retraite après 35 ans de services continus. M. Robinson était âgé de 65 ans.

### DEPART DE COLONS

M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation canadienne-française du Canadien National, annonce le départ simultané de Québec et de Montréal d'un groupe de 47 personnes, composé de femmes et d'enfants de colon. Ils vont rejoindre le chef de famille déjà établis sur des terres de colonisation en Abitibi.

Encouragez nos annonceurs

HEURES DE BUREAU  
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:  
AMherst 5922

### Dr A.-D. Milot

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tel. Bell: 92

C.P. 115

### J. A. Trépanier

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117.

### G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 44

B.P. 44

### Paul-N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

ETUDE: 75, SAINT-LAURENT,

LOUISEVILLE, Qué.

Collections faites rapidement, sur un plan spécial et efficace.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

### Germain Caron, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

TEL. 16

TEL. 16

### Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE MODERNE A VOTRE DISPOSITION

### Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Tous genres de coiffures.

SPECIALITES:

Permanent Croquignole, etc.

Tél.: 900 s 1-4

Dr

### Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4

Dr

### J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Sacré-Coeur, Notre-Dame et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

# NOUVELLES LOCALES

## NOMBREUX MARIAGES

Mercredi, le 4 octobre, fut célébré le mariage de M. Donat Chevalier, fils de Joseph Chevalier et de feu Eugénie Gill, à Mlle Lucille Boivin, fille de M. et Mme Ludger Boivin, tous de cette paroisse.

\* \* \*

Egalement, mercredi, le 4 octobre, fut béni en l'église de Maskinongé, le mariage de M. Omer Boivin, fils de M. et Mme Ludger Boivin à Mlle Cécile Déry, fille de Mme Vve Charles Déry.

\* \* \*

On annonce pour le 7 octobre le mariage de M. Gabriel Gagnon, fils de Mme Vve Philorum Gagnon à Mlle Irène Bellemare, fille de M. et Mme Noé Bellemare.

\* \* \*

On annonce également pour le 7 octobre, le mariage de Mlle Lucienne Lefebvre, fille de M. et Mme Edouard Lefebvre de cette paroisse à M. Gérard Laurin, fils de M. et Mme Charles Laurin de la paroisse de St-Jean de la Croix de Montréal.

\* \* \*

Enfin pour le 9 octobre, le mariage de M. Joseph Morin, fils de M. et Mme Adélaïde Morin de cette paroisse, à Dame Vve Wilbrod Lemyre de la paroisse de St-Joseph de Maskinongé.

Nos meilleurs vœux à ces nouveaux et futurs mariés.

## NAISSANCE

M. et Mme Ubald Bastien (Laurette Lebeau) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 1er octobre sous les noms de Joseph, Aurélien, Yvanhoe, Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Lebeau. Nos félicitations.

## A L'HOPITAL

Mme Honoré Ladouceur séjourne depuis la semaine dernière à l'hôpital Général de Verdun ou elle devra subir une deuxième opération à la gorge, en ayant subi une l'an dernier, au même hôpital.

re à l'hôpital Général de Verdun ou elle devra subir une deuxième opération à la gorge, en ayant subi une l'an dernier, au même hôpital.

## SEANCE DU CONSEIL

Lundi soir fut tenue la séance régulière de notre conseil municipal. On peut en lire le procès-verbal dans une autre colonne.

## POUR LA BONNE PRESSE

Dimanche prochain, le sermon sera donné par M. l'abbé St-Arnaud du Séminaire des Trois-Rivières, en faveur de la bonne presse.

## DEMENAGEMENT

M. et Mme Germain Bourgeois qui séjournait jusqu'à présent chez M. Paul Baril, ont pris possession mardi de leur nouveau logis, propriété de M. F.-X. Lessard.

## VA ET VIENT

M. Arsène Grimard passe actuellement quelques jours aux Trois-Rivières.

\* \* \*

M. et Mme Elphège Bastien ainsi que M. et Mme Anglebert Gagnon de Lachine rendaient visite à M. et Mme Azarias Gagnon, dimanche. Ils eurent le plaisir d'y rencontrer MM. et Mmes Omer Matte et Théodore Hubert de Montréal ainsi que M. et Mme Atchez Berthiaume de Sorel, également de passage chez M. et Mme Azarias Gagnon.

\* \* \*

M. et Mme Robert Vézina ainsi que M. Lucien Vézina sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

\* \* \*

M. Roland Lambert ainsi que Mlle Hélène Lambert de Ste-Ursule de passage aux bureaux de "L'Echo", mercredi.

M. Lucien Baron de Chaudière Station chez son amie Mlle Noëlla Gaboury, dernièrement.

\* \* \*

M. et Mme Mastaï Philibert à St-Justin en fin de semaine.

\* \* \*

M. et Mme Hamelin de Joliette de passage chez M. et Mme Charles Lemire.

\* \* \*

Mlle Yvette Gingras de Grand-Mère chez des parents en fin de semaine.

\* \* \*

M. et Mme Alide Gravel chez M. Jos. Vertefeuille dimanche dernier.

Mlle Clémence Gagnon est de retour d'une quinzaine passée à Ste-Ursule, chez son oncle, M. Albert Béland.

\* \* \*

Mme Vve Louis Casaubon, Mlle Camillia Casaubon ainsi que M. Marcel Casaubon sont de retour d'un récent voyage à St-Michel des Saints.

\* \* \*

M. et Mme W.-H. Gagné ainsi que M. Ernest Gagné de passage à Outremont, dimanche dernier, où ils rendaient visite à M. et Mme Théophile Gaboury.

\* \* \*

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville de passage à St-Justin, samedi dernier.

\* \* \*

MM. Albert Clément et Emile Vertefeuille en excursion de chasse à Ste-Emélie de l'Energie en fin de semaine.

\* \* \*

M. et Mme Jules Vallerand de Montréal chez M. Edouard Vallerand ces jours derniers.

\* \* \*

M. Pierre Villeneuve est de retour d'une quinzaine passée aux Etats-Unis. Il visita Manchester, Boston, Providence et l'Exposition de New-York. Il est revenu bien enchanté de son voyage.

## Charette

CHARETTE ET SA JEUNESSE RELIGIEUSE ET ETUDIANTE

Il nous fait plaisir de publier les noms de notre jeunesse religieuse et étudiante pour la nouvelle année 1939-40.

M. Benoît De Charette, médecin, interne à l'Hôpital d'Ottawa;

Rév. Frère Rosaire Gélinas, O.M.I., étudiant au Scolasticat d'Ottawa;

M. l'abbé Jacques De Charette, aspirant-missionnaire, étudiant au Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau;

Rév. Frère Antonio Gélinas, Fraternité sacerdotale, Bénais, France;

M. Clément Héroux, finissant au Séminaire des Trois-Rivières;

M. Laurier Gélinas, Juvénat du Très-Saint-Sacrement de Terrebonne;

M. Marcel Descoteaux;

M. Réal Marcouiller;

M. Roger De Charette, Ecole Technique, Shawinigan;

Mlle Brigitte De Charette, Ecole Ménagère de Ste-Ursule;

Mlle Laurence Marcouiller;

Mlle Bernadette Marcouiller, Ecole Normale des Trois-Rivières;

Mlle Marthe Lafontaine, Couvent des Dames de la Congrégation de Joliette;

Mlle Georgette Lafontaine;

Révérende Soeur Jeanne Gélinas, noviciat des Oblates de Béthanie, La Pointe du Lac;

Mlle Françoise Gélinas, postulante, Maison-Mère des Filles de Jésus, Trois-Rivières;

M. Bernard Gélinas, Juvénat des Pères de Ste-Croix, Montréal;

M. Théodore Pelletier, Postulat de Montfort, Compagnie de Marie;

M. Louis Allard;

M. Emiliano Auger, Noviciat des Frères St-Gabriel, Sault-Au-Récollet;

M. Claudien Auger, Juvénat des Frères St-Gabriel, St-Bruno de Chambly;

M. Maurice Melançon;

M. Germain Diamond, Ecole des Frères de Yamachiche.

A tous et chacun, nous offrons nos meilleurs vœux de succès et de persévérance.

## COMBIEN DE FOIS LE THERMOMETRE BAISSERA-T-IL CET HIVER?

En ce moment, les journaux et les magazines accordent une large place aux "questionnaires". Voici, par exemple, une question très simple pour le Canadien moyen. "Combien de jours de gel avons-nous dans l'année?" On ne peut guère se fier à la réponse de l'homme moyen. Dès les premiers froids de l'automne, il s'approvisionne en combustible, sort son gros pardessus, et met de l'antigel dans son auto. Chacun traite ces baisses de température avec le plus grand respect — mais peu de gens savent combien de fois elles se renouvelleront.

Combien y a-t-il réellement de jours où la température descend au point de congélation ou au-dessous?

Prenez Vancouver, par exemple. Dans cette région, il y a environ 150 jours où l'on peut s'attendre à ce que la température baisse au-dessous de 32°F. pendant la journée. D'un autre côté, dans le nord de la province de Saskatchewan, les gens doivent être prêts pour environ 250 jours de gel; du côté de Montréal, pour environ 192 jours. Des variations de ce genre se produisent dans tout le Canada. Il ne vous est donc pas possible de prédire la température.

Cependant, d'année en année, les automobilistes voient de moins en moins d'autos gelées sur les routes. Les garagistes disent que cela est dû à ce que beaucoup d'automobilistes emploient maintenant un antigel g-

ranti, qui dure toute la saison, et qui est bon à la fois pour les jours froids et les jours tempérés.

Celui qui a continuellement sa voiture sur la route, veut être protégé, en hiver, contre les hausses et les baisses de la température, et il peut compter sur au moins 200 jours dans l'année, où le thermomètre descendra au-dessous du point de congélation.

## Il eut une entrevue

Le télégraphe comporte plutôt une idée de distances à l'homme ordinaire, mais l'autre jour un message télégraphique fut transmis à 30 pieds plus loin. Un représentant d'une maison de commerce qui, malgré tous les moyens pris, n'avait pu avoir d'entrevue avec un client en vue se rendit au bureau des télégraphes du Canadien National situé dans le même édifice et lui transmit un message demandant une heure plus tard. La réponse du client fut affirmative.

## CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(Tous les jours)

Pour Montréal . . . . . 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre . 9.03 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal . . . . . 2.34 p.m.  
Pour Québec . . . . . 11.36 p.m.

## PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Montréal . . . . . 4.12 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 6.26 p.m.

Pour Québec (laisse descendre seulement) 2.53 a.m.

Pour Québec . . . . . 6.58 p.m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal . . . . . 9.59 a.m.  
Pour Québec . . . . . 9.25 a.m.

(Samedi seulement)

Pour Québec (sur signal) . . . . . 3.16 p.m.

## NOUVEL HORAIRE AUTOBUS CARIER & FRERE

Départ de Maskinongé Pour Trois-Rivières

TOUS LES JOURS

7.30 a.m.  
11.30 a.m.  
3.15 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

9.00 p.m.

## CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

Madame Donat Dupuis désire informer les paroissiennes de St-Justin et des paroisses environnantes de l'ouverture d'un salon de chapeaux à des prix exceptionnellement bas. (chez M. Aimé Dupuis). Vous êtes toutes cordialement invitées à venir voir ce bel assortiment de chapeaux.

Merci et bienvenue!!!

## CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

Mlle Laura Morin du SALON LAURE de Louiseville sera chez M. PAUL BARIL tous les jeudis soir des mois de septembre et octobre avec un bel assortiment de chapeaux pour dames et demoiselles, à des prix très raisonnables.

BIENVENUE A TOUTES

**7-1-0**  
Marchand  
Voyez votre  
MAINTENANT!  
LES  
PEINTURES

**Armoires, tables, chaises à repeindre? Egayez-les avec l'Email "Cilux"**

Louis Jourdain, | Gratien Lemyre,  
LOUISEVILLE. | MASKINONGE

# NOS COURRIERS

## Louiseville

### FUNERAILLES:—

Dernièrement avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Philippe Houde, décédé à l'âge de 78 ans. M. le chanoine G.-E. Panneton présidait la levée du corps. M. l'abbé Claude Lafontaine chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eug. Panneton et André Morin.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Joseph Désaulniers de Montréal, Ephrem Houde de St-Léonard, Antoine Houde, Victor Héroux, Joseph Desrosiers et Joseph Désaulniers de Louiseville.

MM. Aimé Fortin et Napoléon Pagé firent la quête.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

### MARIAGE CARUFEL-VALLIERES.

M. Léopold Carufel épousait récemment Mlle Bertha Vallières. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Eug. Panneton.

Les témoins des mariés étaient MM. Adélar Carufel et Gustave Béland.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

### PARTIE DE CARTES:—

Le 10 octobre prochain aura lieu à la salle paroissiale une grande partie de cartes organisée par les Enfants de Marie.

### NAISSANCES:—

Joseph, Georges, Rémi, fils de M. et Mme Camille Béland (Thérèse Giguère). Parrain: Georges Béland; marraine: Eugénie Lévesque.

Joseph, Eloi, Régent, fils de M. et Mme Omer Doucet (Henriette Benoit). Parrain: Eloi Benoit, marraine: Madeleine Rouette.

Joseph, Georges, Serge, André, fils de M. et Mme Léonard Grenier (Rita Lupien). Parrain: Georges Grenier; marraine: Glorvina Grenier.

### VA ET VIENT:—

Etaient de passage dernièrement chez leur mère, Mmes Blandine et Imelda Lafrenière de Verdun.

Dernièrement Mme T. Lefebvre, MM. Théo, et Paul Lefebvre, Mmes Ursule Lefebvre de Ste-Ursule, Lucie Lafrenière ont été passés une fin de semaine à St-Faustin, à la résidence d'été du Dr Yves Lefebvre de Verdun; ils ont aussi visité St-Jovite et Ste-Agathe.

Samedi dernier, Mlle Lucie Lafrenière rendait visite à son frère M. Léo Lafrenière ainsi qu'à sa soeur Mme Jules Bastien de Verdun.

Mlle Marguerite Lafrenière de passage à Maskinongé chez ses parents M. et Mme Alvide Lebeau.

## Maskinongé

### VA ET VIENT:—

MM. les abbés Elzéar de Carufel, curé d'Yamachiche et Lionel Clé-

ment du séminaire des Trois-Rivières de passage à Maskinongé lundi dernier pour les funérailles de Mme Louis Béland.

Egalement à Maskinongé pour les funérailles de Mme Louis Béland, Mlle Anna de Carufel, Mmes Charles Girardin et Honorat Lamy d'Yamachiche.

M. Rodolphe Bouchard de St-Tite a passé la fin de semaine chez sa mère Mme Damase Bouchard.

M. et Mme Antonio Charest et leurs enfants Jules et Madeleine de Louiseville chez M. et Mme Alcide Lemyre dimanche dernier.

### NAISSANCE:—

A M. et Mme Donatien Dupuis née Alexandrina Ross est née une fille baptisée Marie, Dorilde, Florence. Parrain: Philémon Ross; marraine: Florence Sarrasin.

## St-Barthélemi

### MARIAGES:—

Le 4 octobre, mariage de Mlle Madeleine Sylvestre, fille de M. Hormisdas Sylvestre, à M. Léonard Bérard, fils de M. Napoléon Bérard.

\* \* \*

Le 7 octobre, mariage de Mlle Fernande Brousseau, fille de M. Oscar Brousseau, de St-Alphonse de Montréal, à M. le notaire Rodrigue Michaud, secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Barthélemi et fils de M. Jos.-R. Michaud.

### BAPTEME:—

Joseph, Lionel, Raymond, fils de Armand Hénauld et de Laurette Ladouceur. Parrain: M. Lionel Hénauld, marraine: Mlle Claire Hénauld.

### DE CI DE CA... :

Le jeune Fernand Barrette, demeurant chez Mme Norbert Lafontaine, a été opéré la semaine dernière pour l'appendicite et les amygdales, à l'hôpital Ste-Justine.

Plusieurs améliorations ont été faites au couvent temporaire, chez Mme Olivier Dumontier; on paraît s'y installer pour longtemps.

Le poste de mirage est déménagé dans la maison de M. Anatole Denommée, lequel étrenne le joli logis au-dessus de la Crèmerie Coopérative. Près de cette dernière on est à compléter un hangar-entrepôt.

On parle beaucoup de commencer dès cet automne un immeuble d'à peu près 100 pieds par 36, qui grouperait la plupart de nos organisations agricoles: Comptoir avicole, Couvoir coopératif, Caisse populaire, Syndicat coopératif, etc. . .

La maison laissée par le poste de mirage doit servir à décongestionner l'Ecole moyenne d'Agriculture. On nous apprend que le nombre d'inscriptions est très élevé et que l'année s'annonce très bonne.

Beaucoup de chasseurs étrangers étaient dans nos parages en fin de semaine. Cependant, la belle température a un peu éloigné le gibier de nos flots et la chasse a été plutôt moyenne. La route du Nord étant à peu près finie, les automobilistes n'ont plus à craindre les mauvais chemins et l'on constate que les touristes sont plus nombreux que par les années passées.

## Ste-Ursule

### TRAVAUX:—

Les travaux de gravelage du chemin dans le rang Crête de Coq sont presque terminés et l'on parle de graver le rang de Beaupré.

### DIVERS:—

M. Xavier Béland de Fontarabie est assez gravement malade et sous les soins du docteur T.-P. Nepveu.

Mme Napoléon St-Louis rendait visite jeudi dernier à sa fille Rosaline, institutrice chez les Dominicaines aux Trois-Rivières.

Mlle Gilberte Lemire est de retour d'une quinzaine passée à Montréal.

Mlle Yvonne Charette séjourne actuellement chez sa soeur Mme Roland Clermont de Terrebonne.

M. et Mme Joseph Déziel à Louiseville lundi.

M. Bernadin Bergeron de Montréal était dimanche chez M. Théodule Bergeron.

Mlles Claire et Ena Bergeron et L. Trudel à la "Récollection des retraitantes" aux Trois-Rivières, dimanche.

M. Paul Bellemare et sa soeur Yvette à Louiseville lundi dernier.

M. et Mme Emile Philibert de St-Edouard chez des parents à Ste-Ursule.

### DECES:—

Vendredi dernier est décédée Agnès Allard, épouse de Hercule Noël du rang Fontarabie. Le service et la sépulture eurent lieu samedi matin en cette paroisse.

## St-Barnabé

### FUNERAILLES DE Mlle ROSE-EVA MILOT

Les funérailles de Mlle Rose-Eva Milot enfant bien-aimée de M. et Mme Louis-Georges Milot furent célébrées en l'église de St-Barnabé, samedi le 30 septembre.

La défunte, alors âgée de dix ans, était membre de la Croisade Eucharistique de la paroisse. Le convoi funèbre quitta la résidence mortuaire à 9 heures précises pour se rendre à l'église paroissiale.

La bannière de la Croisade suivit des petites Croisées et des petits Croisés précédait le cercueil ainsi que la croix portée par M. Bernard Bellemare, sa soeur Georgette l'accompagnait avec une gerbe de lys.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Théotime Gravel, curé de la paroisse qui a aussi chanté le service, MM. les abbés Henri Lemire, vicaire à St-Léon et Chs.-Edouard Robert, vicaire à St-Barnabé et aumônier de la Croisade, servaient comme diacre et sous-diacre.

Pendant la messe le choeur des hommes de la paroisse, chantèrent la messe en partie de Panneton avec pour principaux solistes, MM. Henri Ferron, Léopold Duhaime de St-Paulin et le Dr Henri Melançon.

Après la célébration de la messe les élèves de l'externat rendirent avec âme le cantique "Mon Dieu préparez sa couronne"; Les solos étaient chantés par Gaston Diamond, André Gauthier et G.-Etienne Boisvert.

Portaient la défunte: MM. Armand Melançon, Gilles Diamond, Maurice Désaulniers et Roland Pellerin; Mlles Madeleine Bellemare, Jacqueline Diamond, Thérèse Thiffault et Réjeanne Chainé accompagnaient chaque porteur, tenant dans les mains une gerbe de lys. Elles étaient toutes revêtues de la mante et du béret des Croisées.

La quête fut faite par Mlles Marie-

# Nos ANNONCEURS soutiennent L' "Echo de St-Justin"

SOUTENEZ  
nos annonceurs  
par  
VOS ACHATS

Blanche et Madeleine, dignitaires des Enfants de Marie du Pensionnat. M. Gérard Lavergne conduisait le corbillard de l'église au cimetière.

La défunte laisse pour la pleurer outre son père et sa mère, un frère, Maurice; ses soeurs, Cyprienne, Simone, Fernande, Françoise et Marie-Claire.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

## St-Cuthbert

### VA ET VIENT:—

Mlle Carmen Bélanger de Montréal est pour une quinzaine chez M. Oscar Destrempe de St-Cuthbert.

M. Paul Destrempe de St-Cuthbert rendait visite à Mlle Jeanne d'Arc Frappier de Berthierville.

M. Romuald Destrempe de St-Cuthbert rendait visite à Mlle Laurence Lebeau de St-Jacques.

Samedi le 30, à Lanoraie se réunissait un groupe d'amis chez Mlle Cécile Lamothe.

M. Maurice Savignac rendait visite à Mlle Carmen Bélanger.

M. Paul Coulombe de Berthier rendait visite à Mlle Laurette Destrempe de St-Cuthbert.

M. Gérard Brizard rendait visite à Mlle Ida Destrempe.

M. Parfait Coutru ainsi que M. Provost rendaient visite à Mlles Florence Destrempe et Jeannette Drainville.

MM. Georges Massé et Jean-Marc Goulet de St-Thomas rendaient visite à Mlles Lina et Juliette Morin.

## St-Norbert

### DECES:—

Samedi à 10 hres avaient lieu les

funérailles de M. Jos. Lambert époux de Palmérina Hénauld, décédé subitement à l'âge de 55 ans et 7 mois.

Il laisse son épouse, trois enfants, un frère, M. Adélar Lambert de St-Gabriel, et parmi ses autres parents, ses beaux-frères les abbés Donat et Léo Hénauld de Joliette.

Sincères sympathies aux familles éprouvées.

### VISITE AU CIMETIERE:—

Dimanche dernier, avait lieu le pèlerinage annuel au cimetière. La population de St-Norbert se rendit très nombreuse à ce pieux exercice. L'allocution de circonstance fut prononcée par Mgr Pelletier de Joliette.

## Yamachiche

### PROCHAIN MARIAGE:—

M. et Mme J.-P. Grimard d'Yamachiche annoncent le mariage de leur fils Marius, Télégraphiste du Pacifique Canadien, avec Mlle Elisabeth Lacasse de Terrebonne, fille de M. Henri Lacasse et de Mme Lacasse décédée.

Le mariage aura lieu dans l'intimité à la mi-octobre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé J.-A. Ouellette, cousin de la mariée. Pas de faire-part.

## Lanoraie

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Léo Campeau, ainsi que Mlle Réjeanne Campeau et M. Henri Bonin, sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Mlle Marie-Claire Trudel de Château Richer à Lanoraie chez Mme Léo Campeau.

## L'OEIL qui VOIT TOUT Astrologue Mentaliste

PROFESSEUR RAYMARD  
5253 de Lanaudière, MONTREAL

AUX MALHEUREUX? A ceux qui souffrent dans leur AMOUR — SANTE — MENAGE — AFFAIRES — Ecrivez au Prof. RAYMARD infirme de naissance. Par Dons Naturels il réunit les séparés. Confiez lui vos troubles. Ses prédictions ont émerveillé bien des gens. N'hésitez pas il vous dira ce que vous devez faire pour arriver à votre but. Envoyez aussi une enveloppe affranchie; votre âge et votre date de naissance. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et numéro chaceux \$1.00. Répond à 5 questions par correspondance pour 25c.

# Ecole Sociale Populaire

## HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C K A C, A 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 8 octobre, à 1h. au poste C K A C, par l'abbé Joseph Gariépy, professeur de théologie au Séminaire des Missions Etrangères. Il parlera de la paix dans l'individu. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

## LE QUART D'HEURE DES MALADES

Le R. P. Oscar Bélanger, S. J., ancien recteur du collège Jean-de-Brébeuf, donnera le 6 octobre prochain, le vendredi du mois, au poste C B F, sur tout le réseau français de Radio-Canada, sa causerie mensuelle aux malades. Cette causerie aura lieu dorénavant non plus à 4h., mais à 4h. 30.

## JOURNEE SOCIALE SUR LA FAMILLE

L'Ecole Sociale Populaire tiendra cet automne une série de Journées sociales à Montréal. On y entendra des conférenciers distingués: le R. P. Louis Chagnon, S. J., professeur à l'Université Grégorienne, M. Nicolas Hevman, des Editions Spes de Paris, M. Victor Barrette du "Droit" d'Ottawa, le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V., de Joliette, etc.

La première de ces Journées organisée de concert avec les Liges du Sacré-Coeur aura lieu le dimanche 8 octobre prochain, dans la salle du Gesù. Elle sera consacrée à la famille. On en publiera bientôt le programme. La deuxième aura lieu le 29 octobre et traitera du problème social.

## LES CAHIERS DE L'OUEST

Sous ce titre, la "Survivance" d'Edmonton a commencé la publication de brochures traitant de sujets variés, se rapportant principalement, mais non exclusivement, aux problèmes de l'Ouest. Trois ont déjà paru: Cercles d'étude coopératifs (5 sous) Principes généraux de la Coopération (10 sous); Le fait français en Alberta.

## LE BOLCHEVISME, CONTRE LES OUVRIERS

Depuis vingt ans, l'U. R. S. S. scandalise le monde en commettant sans cesse des délits, et en faisant preuve d'une décadence progressive. Entretiens, tandis que l'on espère voir le chaos bolchéviste disparaître, celui-ci continue à déployer son action néfaste, et à bouleverser de nombreux pays.

Les dernières nouvelles venant de l'U. R. S. S. sont significatives; elles parlent de la nécessité de rétablir l'ordre à l'intérieur, pour pouvoir faire face aux ennemis se trouvant à l'extérieur.

Au début de décembre 1938, la presse bolchéviste entreprit une campagne appelée "lutte pour la discipline du travail". Les colonnes des journaux soviétiques étaient alors remplies d'articles concernant les manifestations faites par les ouvriers d'usine, et les "délibérations" prolétaires.

Le 21 décembre, fut promulguée une loi instituant le livret de travail. Ce livret a surtout pour but d'enregistrer les punitions reçues, les changements d'emploi, et les motifs avant motivé ledit changement. En d'autres termes, il n'est qu'un terrible instrument de chantage et d'oppression à l'égard de l'ouvrier. De sévères sanctions sont prises

contre quiconque arrive en retard à l'usine, parle pendant les heures de service, emploie trop de temps pour faire les courses, etc. A ce point de vue, la première punition consiste à affecter l'ouvrier à un travail plus humble et moins rétribué; en cas de récidive, ledit ouvrier est licencié sur le champ.

A l'heure actuelle, il apparaît clairement que les industries soviétiques sont complètement bouleversées. Mais ce n'est pas tout: non seulement le Kremlin a voulu contraindre brutalement les ouvriers à effectuer un travail d'une intensité inhumaine, mais encore, en ce qui concerne l'armée rouge, il a pris une mesure sans précédents dans l'histoire. Le 4 janvier, le Conseil Suprême de l'U. R. S. S. a promulgué un décret en vertu duquel tous les militaires, aussi bien soldats qu'officiers, ainsi que tous les commissaires politiques de l'Armée, de la Marine et de l'Aéronautique, sont obligés, à l'avenir, de prêter serment individuellement et par écrit.

Tout ceci permet de constater que la politique de l'U. R. S. S. est dominée par une véritable panique, et que les dirigeants rouges essayent de faire face au danger.

## Le papier à offrir aux gens

Aux paresseux, du papier mou.  
Aux buveurs, du papier gris.  
Aux ivrognes, du papier buvard.  
Aux sans souci, du papier re-

golo.  
Aux élèves, du papier écolier.  
Aux princes, du papier couronné.  
Aux écrivains, du papier à lettre.  
Aux pauvres gens, du papier monnaie.  
Aux canotiers, du papier en rame.  
Aux imbéciles, du papier timbré.  
Aux avares, du papier en rouleau.  
Aux prodiges, du papier doré.  
Aux gens emportés, du papier d'emballage.  
Aux gens froids, du papier glacé. Etc...

## Un prône peu banal

Un curé du diocèse de Chambéry avait été dénoncé comme faisant de la politique en chaire. Or, un dimanche, le digne curé, qui avait l'habitude de voir tout ce qui se passait dans son église, aperçoit, en montant en chaire, un groupe d'individus tapis derrière un pilier et composé du procureur de la République, du juge de paix et d'un gendarme. Rien que cela! Notre curé, nullement intimidé, fait le signe de la croix et récite le Décalogue.

— Mes frères: Un seul Dieu, tu adoreras... jusqu'au dernier des commandements de Dieu.

Puis il ajoute...  
Mes frères, voilà la loi de Dieu, observez-la toujours et partout.

vous n'aurez rien à craindre ni des procureurs de la République, ni de MM. les juges de paix, ni de MM. les gendarmes. C'est la grâce que je vous souhaite, Ainsi soit-il.

Là-dessus, le curé descend de la chaire et finit son office. Les paroissiens rient encore... mais pas du curé.

## LES TRESORS DE LA SCIENCE

— 1 —

### La dernière injure.

Une anglaise, curieuse et légèrement importune, après avoir accablé de questions un publiciste français, lui a demandé quelle est la plus grosse injure qu'on puisse trouver dans le vocabulaire français. Les mots: misérable, gibier de potence! ne lui suffisaient pas.

— Il y en a bien un autre, mais tellement horrible, tellement épouvantable, que je ne sais si je puis vous le dire.

— Oh! yes, dites!  
— Eh bien! C'est "Verre de lampe".

— Oh! C'est affreux!!!

Le jeune George Stephenson démonte et reconstruit la machine à vapeur Watts, pour en étudier le mécanisme. Stephenson (1781-1848) est considéré comme l'inventeur des locomotives.

Le principe des ponts suspendus, que nos ingénieurs modernes

jettent audacieusement par-dessus les fleuves, fut suggéré à Brown par l'examen d'une toile d'araignée; le savant fut surpris de la solidité de ce frêle réseau de fils.

\* \* \*

L'idée de construire un parachute, comme bien d'autres concernant la technique du vol, est due à Léonard de Vinci (1452-1519). Le Français Lenormand réalisa cette idée.

M. G.

(Manuel de l'inventeur)

## Un Pasteur subit un procès pour meurtre.

Peter Shewchuk, 21 ans, ancien ouvrier de carnaval, a témoigné au procès du Révérend Walter Dworecki, ministre de l'église baptiste, accusé d'avoir poussé Shewchuk à étrangler sa fille en août dernier.

"Il m'a poussé à tuer sa fille", dit Shewchuk, qui doit aussi subir son procès sous l'accusation de meurtre. "J'ai fait des objections, mais il continua à m'inciter à perpétrer le meurtre".

Shewchuk dit que le ministre lui promit la somme de \$50. et \$100. de l'assurance, s'il réussissait à conduire Wanda dans un chemin désert et à la tuer.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Sobre en tout-  
la Bière me suffit

L'Instant Musical La Minute Gaie

EXTRAIT DE LA CONSTITUTION APOSTOLIQUE DIVINI CHRISTUS DE SS. PIE XI

Que des *scholas* d'enfants soient formées, non seulement dans les grandes églises et les cathédrales, mais même dans les églises plus modestes de simples paroisses. Que ces enfants y apprennent à chanter selon les règles sous la direction de maîtres de chapelle, pour que leurs voix, selon l'ancienne coutume de l'Eglise, s'unissent aux chœurs des hommes, surtout quand dans la musique polyphonique ils doivent, comme jadis, exécuter la partie supérieure qu'on appelle ordinairement le *chant*. Du nombre de ces enfants sont sortis, on le sait, au XVIIe siècle en particulier, des auteurs très experts en polyphonie, et parmi eux, celui qui est, sans contredit, leur maître à tous: le célèbre Jean Pierluigi de Palestrina.

Une dame demandait à l'abbé Freppel devenu plus tard évêque

d'Angers: "Monsieur l'abbé, la coquetterie est-elle un péché mortel?" — Non, madame sans cela il y a longtemps que vous seriez morte.

On dit à Bébé: Ne demande jamais rien à table; les petits garçons doivent attendre qu'on les serve. Or, l'autre jour, on oublia de servir Bébé. Que faire? Bébé réfléchit, cherche le moyen de se rappeler au souvenir de maman, puis tout à coup: "Maman, est-ce qu'ils vont au paradis les petits garçons qui meurent de faim?"

Des vieux chapeaux

Un enfant entre chez le pâtissier pour faire un achat.

— Monsieur, ils sont durs vos gâteaux.

— Ils sont durs? Sache que je faisais des gâteaux avant que tu ne fusses né.

— Oui, mais ce n'est pas de ceux-là que j'ai demandés.

VIANDE CRUE A LA MAISON

On ne devrait jamais garder de la viande crue à la maison plus d'une journée, à moins que ce soit dans un réfrigérateur tenu à une température au-dessous de 50°F., ou que cette viande ait été traitée par un antiseptique comme du sel ou de la fumée. La conservation des viandes exige des soins spéciaux. La réfrigération insuffisante, un emballage trop serré causent une décomposition rapide. Lorsque la viande arrive à la maison, il faut en enlever l'enveloppe et mettre la viande dans un plat, sans autre couverture qu'un papier ciré posé par-dessus, non serré. Le dessèchement de la surface de la viande enrayer la végétation des bactéries.

Napoléon et les conserves alimentaires

La fabrication des conserves alimentaires eut pour première cause la guerre. En 1795, Napoléon offrit un prix de 12,000 francs pour un moyen amélioré et pratique de conserver les vivres d'une récolte à l'autre. Ce prix fut remporté en 1801 par Nicolas Appert, un pâtissier de Paris, qui se servit comme contenants de bocaux de verre, bouchés avec des bouchons de liège et ficelés avec du fil de fer. Ce fut un Anglais, Peter Durand, qui introduisit le contenant de métal, pour lequel il reçut un brevet en Angleterre en 1810. Il appela son contenant "tin can", car le modèle était basé sur celui d'une canister à thé (tea canister). La plupart des améliorations récentes dans l'art de la fabrication des conserves eurent pour théâtre le continent de l'Amérique du Nord.

Comme cette fabrication remonte à Napoléon, dit le Comité économique impérial dans son enquête internationale sur le commerce des conserves alimentaires, et que, d'autre part, les conserves furent employées sur une grande échelle dans la guerre de Crimée, la guerre civile américaine et les guerres coloniales anglaises, on est porté peut-être à exagérer l'importance de l'aspect militaire dans le développement des conserves. Il est évident que la guerre a joué un rôle important, mais la demande créée par le développement industriel et agricole de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle et l'ouverture de nouvelles régions de production agricole éloignées des marchés de consommation ont été pour beaucoup dans la demande de conserves. A mesure que la demande croissait sur ces marchés, des industries locales s'établissaient pour la mise en conserve des produits cultivés sur place.

C'est vers 1820 que les conserves alimentaires firent leur apparition sur le marché; les premières du genre étaient les sardines et les pois. Au Canada, l'industrie des conserves est l'une des plus anciennes et des mieux organisées de toutes les industries. La première conserverie canadienne s'établit à Grimsby, Ont., en 1878. Le Canada est maintenant l'un des premiers pays du monde au point de vue de la fabrication des conserves alimentaires, et spécialement des légumes et des fruits.

CHARLEMAGNE ET SON FILS

Charlemagne, l'illustre prince dont l'histoire de France et d'Europe aime à se glorifier, grand par ses conquêtes, grand par son amour des sciences, grand par ses sages lois, grand par ses vertus, venait d'être frappé de la manière la plus cruelle sur ses vieux jours.

Il avait vu mourir sa fille et deux de ses fils, il ne lui restait plus que Louis qu'il venait d'associer à l'Empire.

Il lui dit donc: "Fils cher à Dieu, à ton père et à ce peuple, toi que

Le charme subsiste

On a souvent dit que le "charme" d'une femme réside dans son Les grâces physiques, c'est-à-dire: l'élégance de la démarche, la grâce du geste, la netteté de la tenue.

Les qualités d'esprit, qui réunissent la douceur du regard, la gentillesse, la courtoisie et le raffinement du goût.

Voilà qui doit consoler celles qui ne se croient pas très jolies puisque le charme s'acquiert, peut se gagner en cultivant la grâce du corps et celle de l'esprit.

La perfection des traits doit fatalement sombrer avec les années; le charme, lui, demeure et peut chaque jour vous rendre plus attrayantes.

humeur toujours gracieuse et avenante. Ses mouvements et ses attitudes font tout le reste, car il est impossible d'imaginer une parfaite harmonie entre un visage aimable et des gestes empreints de raideur.

Loin de moi, cependant, l'idée de vous parler de certaines femmes précieuses, dont les moindres mouvements révèlent une coquetterie trop étudiée. Il s'agit ici de vous démontrer à quel point un corps souple aux réflexes aisés peut devenir l'instrument de la pensée en répondant harmonieusement aux mouvements commandés par le cerveau.

Une femme très belle est souvent bien moins attirante que d'autres moins jolies mais plus gentilles, plus raffinées et plus charmantes d'attitudes, car elles rayonnent d'un charme infini qui rallie toutes les sympathies. Ce charme, que l'on croit inexplicable, se compose de plusieurs éléments:

Sublimité à la porte de tous

Comme les grandes pluies d'orage, les pluies battantes et interminables d'été deviennent la sève du blé, l'humour des grappes pesantes, la souplesse du bourgeon, la fraîcheur du pré, la vie et l'ornement de la terre: ainsi la douleur chrétienne arrose, assouplit, féconde, devient "pain" comme dans la phrase du psaume, devient verger intérieur, source fraîche qui jaillit, prairie où poussent des fleurs immortelles. Nous avons besoin de cette violence pour nous féconder...

Mais la douleur, outre qu'elle est une utilité, est une beauté qu'on gémit, aujourd'hui, de voir avilie chez tant de pauvres êtres. Qui se doute, dans certains groupes que la souffrance bien accueillie est plus grande que ce qu'on appelle grandeurs, que cette passante ensanglantée tresse une couronne plus belle que le laurier et plus belle que l'or! Etre, après Jésus-Christ, l'un des points où la souffrance universelle prend conscience de soi et accomplit au bénéfice de chacun et de tous sa tâche redemptrice, quelle sublimité!

Père Serpillanges, O. P.

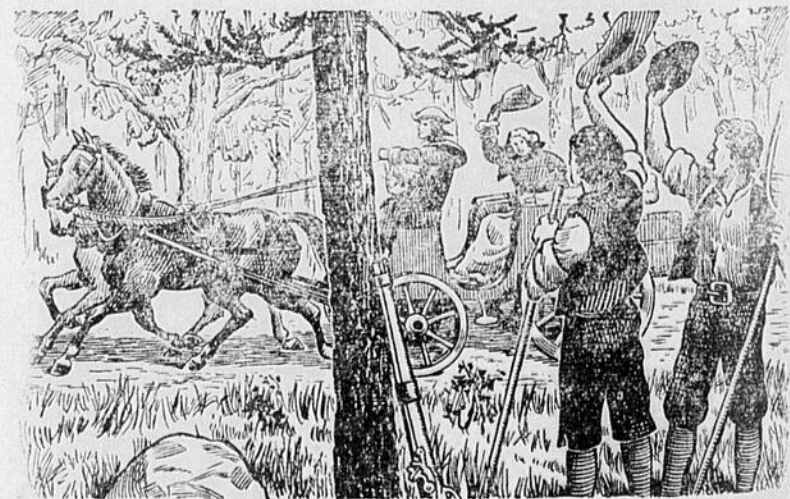
La souffrance va loin, elle va haut. La pluie trouve à féconder jusque dans les rocs et les sables. Et les larmes qui coulent silencieuses, régnent devant l'éternelle Pitié, que ne peuvent-elles?

«M. m'a laissé pour ma consolation, tu le vois, mon âge se hâte, ma vieillesse même m'échappe, le temps de ma mort approche; me promets-tu de craindre Dieu, d'observer ses commandements, de protéger l'Eglise?» Louis le promet en versant des larmes.

— Va donc prendre la couronne (sur l'autel), mets-la sur ta tête et n'oublie pas tes engagements.

Grandes et sublimes leçons que tous les parents devraient donner à leurs enfants avant de mourir.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.



LA PREMIERE ROUTE QUÉBEC-MONTRÉAL fut inaugurée en 1734, par Lanouiller de Boisclerc, Grand Voyer de la Nouvelle-France, qui mit quatre jours et demie pour faire le trajet. Le service postal par voiture était autorisé depuis 1721.

LE PREMIER GENIÈVRE A TOUJOURS ÉTÉ LE

**GIN de KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces \$3.80 26 onces \$2.65 10 onces \$1.15

LA QUALITÉ EST TOUJOURS AUSSI ÉLEVÉE, LES PRIX SONT ENCORE MODIQUES, ... LES CONNAISSEURS FONT LEUR PROVISION MAINTENANT.



LE POISSON est délicieux ET SI FACILE À PRÉPARER

SANDWICH AU SAUMON DE LUXE



Enlever les os et défaire une petite boîte de saumon. Mélanger avec 2 cuillères à table de raifort, 1 cuillère à thé de jus de citron, 4 cuillères à table de mayonnaise, assaisonnement. Étendre généralement entre les tranches de pain; étendre du beurre fondu sur l'extérieur du sandwich, faire rôtir les deux côtés jusqu'au brun doré sous un griller à feu doux. Verser une sauce au fromage fondu sur le dessus.

POISSON ET POMMES DE TERRE EN CASSEROLE

Défaire un livre de poisson en conserve ou cuit et mettre dans une casserole. Faire fondre lentement 1/2 livre de fromage au bain-marie; ajouter 1/2 de tasse de lait en brassant. Verser ceci sur le poisson. Couvrir le mélange de purée de pommes de terre et border la casserole de pâte à biscuits. Cuire dans un four chaud (425°) jusqu'à ce que les biscuits soient cuits.

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veuillez m'envoyer votre brochure de 57 pages intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom: (Veuillez écrire lisiblement)

Adresse: CW-18F



Mesdames! DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Le POISSON au menu du jour

# Une déclaration du chef de l'Action Libérale Nationale

"Pas d'alliance avec les libéraux!"

"Je suis très satisfait de l'orientation donnée à la présente lutte par le fédéral" a déclaré M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale. "L'attitude des libéraux d'Ottawa m'étonne, mais au point de vue du résultat final, elle ne peut que me faire entrevoir avec beaucoup d'optimisme le verdict de l'électorat. Nous craignons de ne pouvoir traiter la question de la participation. M. Lapointe nous laisse maintenant le champ libre. Quant aux questions provinciales, nous avons hâte de les discuter à leur mérite avec M. Duplessis et M. Godbout."

M. Gouin a déclaré qu'il ne peut être question d'alliance avec M. Godbout: "Le chef actuel du parti libéral" a-t-il dit, "représente la vieille gang. La campagne n'est pas commencée et nous voyons déjà surgir une pléiade de candidats qui incarment l'ancien régime. Notre attitude sur la participation et les questions économiques nous sépare à tout jamais".

Le chef de l'A.L.N. a ensuite affirmé que M. Godbout n'était pas le parti libéral dont la masse des membres sont plutôt en communauté d'idées avec l'A.L.N. "Il y a encore certaines gens qui pensent que nous avons besoin de l'alliance de M. Godbout pour battre M. Duplessis. Nous pouvons le battre sans cela!"

"M. Duplessis, continua ensuite M. Gouin, veut soulever la question de l'autonomie provinciale pour faire oublier son administration. S'il avait été sincère, il n'aurait pas attendu à aujourd'hui pour mettre en jeu la question de la participation. Je lui ai déjà suggéré de faire une session spéciale et de définir l'attitude de la province de Québec. D'autres provinces n'ont pas craint de se prononcer. D'ailleurs pourquoi écarter systématiquement la motion Chalout? Tout cela prouve que M. Duplessis s'est rendu compte de l'ampleur du mouvement de l'Action libérale nationale, des réactions produites dans le peuple sur notre attitude et qu'il a voulu se faire un cheval de bataille avec l'autonomie provinciale. Cette fameuse question de l'autonomie, je l'ai soulevée bien avant lui et il le sait!"

Concernant la déclaration de M. Lapointe, M. Gouin a affirmé qu'il était impossible pour les libéraux de se poser en gardiens de la province de Québec, ajoutant qu'une victoire libérale dans Québec ne ferait l'affaire que des "jingos" et des impérialistes du Canada et constituerait une adhésion de la province de Québec à la politique fédérale. "Après cela, a-t-il déclaré, on se lancerait à corps perdu dans la participation. On ne craindrait plus même d'aller jusqu'à la conscription. Si l'on a dit qu'un vote pour Duplessis est un vote pour la conscription, on peut également dire qu'un vote pour Godbout est un vote pour la conscription."

Le chef de l'A.L.N. traite ensuite des questions provinciales en déclarant que M. Godbout pas plus que M. Duplessis n'était prêt à faire les changements qui s'imposent. La province a besoin d'un changement radical et il ne peut le donner. En terminant, M. Gouin insiste de nouveau sur le fait que nombre de libéraux partagent les vues de l'Action libérale nationale et que même chez nos compatriotes de langue anglaise les adhésions sont nombreuses. Du côté de l'Action libérale nationale les nouvelles sont excellentes partout et je ne suis jamais entré dans la lutte avec autant d'optimisme.

DEFI A M. LAPOINTE.

L'Action libérale nationale ne paraît pas redouter l'appui officiel que

le parti libéral d'Ottawa va donner à M. Godbout. Ses deux principaux chefs à Montréal, MM. Paul Gouin et Jean Martineau ont déclaré que les libéraux avaient commis là une erreur de tactique et qu'ils auraient peut-être même de la difficulté à se faire écouter dans des assemblées publiques.

"J'aurais énormément de plaisir à rencontrer M. Ernest Lapointe en assemblée contradictoire, dit M. Gouin. Le ministre de la justice dit que le peuple devra choisir entre M. Godbout et M. Duplessis. Il a oublié de nous mentionner!"

"La participation fédérale fait énormément notre affaire, de remercier M. Martineau."

## ACTIVITES DE L'ACTION LIBERALE NATIONALE

Il est bien décidé que M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, se présentera dans le comté de l'Assomption, qu'il a déjà représenté au parlement provincial.

Dans le comté de Mégantic, on annonce la candidature du Dr Lincourt, qui portera les couleurs de l'A.L.N., contre M. Tancred Labbé, député U. N. sortant.

M. Jos. Rochon, de l'Association catholique des voyageurs de commerce, sera candidat du parti de M. Paul Gouin dans le comté de Lotbinière.

Dans le comté de St-Sauveur de Québec, l'Action libérale nationale aura comme candidat M. Philémon Garneau.

La candidature de M. René Chalout contre M. Duplessis semble très bien vue dans le comté des Trois-Rivières. Mais plusieurs délégations de comtés environnant Québec ont demandé à M. Chalout de les représenter au Parlement.

Il est probable que M. Jean Martineau, organisateur en chef de l'Action libérale nationale sera candidat dans St-Jacques.

Dans le comté de Berthier, la candidature la plus en vue est actuellement celle du Dr Paul Gervais, fils de l'ancien député au fédéral le Dr Théodore Gervais et actuellement secrétaire-trésorier de la ville de Berthier. En face des événements, et des candidats de l'Union Nationale et du parti libéral, qui ne sont pas de Berthier-ville ni l'un ni l'autre, il est certain que l'Action Libérale Nationale a tout intérêt de placer un homme local dans la présente lutte.

## La vie qui passe

### Jour de prières pour la paix.

Nos seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec, pour répondre au voeu des autorités civiles du pays proclament le dimanche, 8 octobre, jour national de prières à l'occasion de la guerre et ont décidé et prescrivirent ce qui suit:

Le dimanche, 8 octobre, sera spécialement consacré dans tous les églises et chapelles de leurs diocèses respectifs, en union avec Notre Saint Père le Pape, à des supplications pour le retour de la paix et pour le triomphe de la justice.

Après la messe principale, on chantera le psaume MISERERE suivi de trois fois PARCE, DOMINE. Le S. Sacrement sera exposé depuis la dernière messe jusqu'au soir. A l'heure qui sera la plus convenable, on fera une heure d'adoration publique et solennelle aux intentions mentionnées.

Dans tous les diocèses de la province l'oraison PRO PACE sera désormais l'oraison commandité.

## La Pologne ne peut pas mourir, déclare le Souverain Pontife

Le Pape Pie XII a apporté sa consolation aujourd'hui au peuple polonais "à cette heure tragique et terrible".

"En pleurant amèrement vos morts", a déclaré le Souverain Pontife aux Polonais de Rome dans une audience, "souvenez-vous que la Pologne ne peut mourir".

Le Pape a demandé à ceux qui l'écoutaient de placer leur confiance en Dieu, de regarder l'avenir avec espérance et surtout de prier pour que les Polonais ne soient pas privés du réconfort de la religion par "les ennemis de Dieu".

Il n'y a pas de doute que la nouvelle des accords germano-russes accroît l'anxiété du Pape, en ce qui concerne l'avenir d'un des plus grands pays catholiques.

Mais on espère encore que l'occupation militaire allemande des zones habitées par des Polonais ne sera que temporaire et que plus tard, un état polonais sera créé qui garantira la liberté religieuse de ce peuple.

## On ne pourra plus suivre les assemblées devant son radio

De source officielle nous apprenons que les assemblées politiques ne pourront être irradiées au cours de la prochaine campagne électorale, parce qu'il est alors impossible aux orateurs de soumettre un texte à l'avance. Toutefois, tous les partis pourront faire usage de la radio pour des causeries politiques. Les orateurs devront alors soumettre leur texte à l'avance et ces textes seront soumis au bureau de la censure.

## Il a trop parlé.

Frank Eickemeir, canadien de descendance allemande, âgé de 19 ans, a été condamné à \$200 d'amende et à 30 jours d'emprisonnement pour avoir fait des déclarations contraires à la loi des mesures de guerre.

Des témoins ont déclaré qu'il avait dit à une foule qu'il préférerait combattre pour Adolf Hitler que pour le roi Georges.

## Un simple disque aurait joué un rôle des plus grave.

Une rumeur non confirmée, qui circule parmi les Russes, veut que Staline ait écouté un enregistrement phonographique fait de la conversation tenue entre Hitler et sir Neville Henderson, ambassadeur britannique à Berlin.

D'après cette histoire, ce disque aurait démontré clairement à Staline que la Grande-Bretagne espérait inciter l'Allemagne à attaquer l'Union soviétique.

Le ministre nazi des affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, aurait apporté lui-même ce disque qui aurait été mis en fonctionnement par des ingénieurs allemands.

On dit que la reproduction de cette conversation aurait joué un grand rôle dans les négociations du nouveau pacte germano-russe.

## Il veut que le Canada mette le parti communiste au ban.

L'échevin D.-A. Balfour a demandé au conseil de ville de Toronto, d'adopter une requête à l'adresse du gouvernement canadien afin qu'il mette le parti communiste au ban et qu'il incarcère les chefs de ce parti. "C'est le seul moyen d'abolir le système d'espionnage établi en notre pays par la Russie soviétique et de briser les contacts qui relient les communistes canadiens aux quartiers généraux du parti à New York. La Russie envoie des millions et des millions à ces quartiers généraux new-yorkais pour répandre la néfaste doctrine du communisme russe". Balfour ajouta qu'il demandera de supprimer de tous les comités mu-

# A VENDRE

Plusieurs milliers de livres de journaux pouvant servir pour emballage chez les épiciers, boulangers, bouchers, beurriers, etc., à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à:

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

Tél.: 21

ST-JUSTIN, Qué.

nicipaux dont il fait partie le nom de Stewart Smith, éch-vin communiste, qui a refusé de démissionner malgré la demande qui lui en a été faite.

## Hitler se serait laissé duper par ses amis russes.

Dans les milieux anglais autorisés, on est très sceptique sur les affirmations que fait la propagande allemande, lorsqu'elle dit que la Russie aidera militairement le Reich, si les Alliés rejettent, comme ils se proposent bien de le faire, l'"ultimatum de paix" germano-soviétique.

On reconnaît que les accords russo-allemands vont accroître le commerce entre la Russie et le Reich. On dit aussi que Moscou a accepté d'entamer des négociations commerciales avec Londres et que ces négociations vont certainement prendre place. La seule matière première vitale que la Russie puisse exporter en grande quantité, ajoute-t-on, c'est le manganèse. Elle exporte peu de pétrole et on rappelle que son activité militaire accroîtra sa propre consommation de ce produit.

On considère d'autre part qu'en ne créant pas un Etat tampon entre le Reich et la Russie, Hitler a agi très maladroitement. Il aura, en effet, continuellement la crainte, en cas d'un revirement de la politique russe, de se faire frapper dans le dos

par l'armée rouge, ce qui l'obligera à laisser à l'est de nombreuses divisions qu'il ne pourra pas employer sur le front de l'ouest. De plus, la Russie dans sa déclaration a pris soin de ne parler aucunement du fait qu'elle aidait militairement le Reich, si son offre de paix est rejetée.

D'autre part, la Russie est devenue une puissance dans la Baltique que l'Allemagne a toujours considérée comme faisant partie de sa sphère d'influence. On peut donc dire que de ce côté-là, le Reich a essayé une défaite. On est d'avis enfin que dans les Balkans l'influence russe chassera peu à peu l'influence allemande.

En somme, le chancelier Hitler se serait fait grossièrement rouler.

## Cardinal gravement malade.

Le cardinal Karl Kaspar, archevêque de Prague, est gravement malade, selon un message reçu au Vatican.

— O — O —

## Un blagueur.

— Tu as été bien accueilli là-bas?  
— Oui, très bien... on a voulu me faire manger...  
— Tu me dis pas?  
— Oui, ils ont lancé leur chien sur moi!

# "Bonjour, ma Tante" dit JIMMY W. WALSH



"C'est Jimmy qui vous parle — Oui, ça va bien, merci... et c'est ainsi que le petit James W. Walsh, âgé de 8 ans, commence une des fringantes conversations qu'il tient avec sa Tante, à Strathroy.

"Autrefois, mon mari préférait aller à la ville pour rencontrer les gens, mais maintenant il fait toutes ses affaires par téléphone," dit Mme Walsh. Moyennant \$2.05 par mois, les Walsh ont une ligne privée et de temps à autre, ils appellent un frère à Toronto, sur l'Interurbain. "Le téléphone nous a bien servi l'hiver dernier, quand ma mère était malade. Nous dûmes en effet appeler plusieurs fois le médecin".

Aucune ferme ne devrait se passer du téléphone. Il est si commode pour appeler parents et amis — et quand il faut de l'aide dans les cas d'urgence!



TAUX MODIQUES pour les FERMES

**LA COLONNE DE**

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



**PEUT-ON BANNIR LES RIDES?**

Les rides se forment parce que, tandis que nous vieillissons, la peau perd certains éléments vitaux et nutritifs. C'est pourquoi ce sont surtout les personnes dont la peau est sèche qui sont les plus sujettes aux rides prématurées.

Chose qui peut paraître extraordinaire, nombre de femmes ne savent pas si leur peau est sèche ou normale. Certains croient que parce qu'elles

sont sujettes aux comédons (points noirs) ou à la dilatation des pores, leur peau est nécessairement huileuse. Tel n'est pas du tout le cas. Ces petites affections s'attaquent autant aux peaux sèches qu'aux peaux huileuses.

Si vous ne pouvez déterminer à vue d'oeil les caractéristiques de la peau de votre visage, procurez-vous un miroir grossissant (il s'en vend pour quelques sous, dans les bazars à 15c) et placez-vous devant une fenêtre pour que le jour frappe votre visage, puis examinez-vous minutieusement dans le miroir. Votre peau est-elle farineuse? S'irrite-t-elle, se gerce-t-elle facilement? Avez-vous la sensation que votre peau est raide, tendue? Ce sont là les principaux indices d'une peau sèche. S'il vous faut répondre "oui" à n'importe laquelle — ou à toutes — ces questions, méfiez-vous, la vieillesse prématurée vous guette, les rides ne tarderont pas à paraître, si elles ne paraissent pas déjà.

C'est précisément la disparition des éléments vitaux et nutritifs de la

peau qui constitue la sécheresse. Lorsqu'on restitue ces éléments à la peau humaine, ils la rendent à nouveau fraîche et jeune. Tels sont les résultats étonnants de recherches faites dans une importante clinique américaine par deux savantes, dont les expériences ont fait sensation. Ces éléments qui font défaut, ce sont les vitamines "F", les seules qui puissent atteindre les couches profondes de la peau par application extérieure. Donc, insistez pour que la crème de nuit dont vous faites usage comporte bien les vitamines "F", les autres vitamines étant inefficaces pour vous aider à retrouver le teint frais et clair de vos jeunes années. J'ai mentionné la crème de nuit parce que c'est la plus pratique pour vous donner le résultat espéré. En effet, pendant les sept ou huit heures que vous dormez chaque nuit, une telle crème a le temps de pénétrer dans l'épiderme et de le nourrir. En quelques semaines, vous paraîtrez des années plus jeune si vous suivez ce conseil facile. Je connais des cas où des femmes de 50 à 60 ans ont pu, en observant ce conseil si simple, obtenir la peau veloutée et sans rides de leur jeunesse!

Ne négligez pas votre visage — c'est votre don le plus précieux, croyez-m'en. Si vous ne disposez que de peu d'argent, vous empêchant de faire l'achat de crèmes et cosmétiques coûteux, faites-moi demande (accompagnée d'un timbre de 3c) de mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte nombre de conseils simples, faciles à observer qui vous seront du plus grand secours. Il en est de même de tous les feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal, dont le but est de vous aider et non de vous faire acheter un produit quelconque. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, des

yeux, des pieds, de la graisse trop abondante, de la maigreur extrême, du développement normal des poitrines plates; de la suppression des enlaidissants poils follets; de la transpiration excessive. Adressez vos demandes à mon adresse: "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine O., à Montréal, en ayant soin d'ajouter un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Souvenez-vous que je n'ai d'autre souci que de vous être utile. N'hésitez pas, en conséquence, à me consulter par lettre chaque fois que la solution d'un problème de beauté vous soucie.

Cousine BLANCHE.

**Potins financiers**

par L.-G. BEAUBIEN & Cie, Ltée  
84 ouest, rue N.-Dame, Montréal

**CANTON BAGOT (Partie N.-Ouest)**  
Les créanciers de cette municipalité ont rejeté le plan de réorganisation qui leur a été présenté le 21 septembre dernier et les obligataires en ont élaboré un autre qui sera soumis au conseil municipal.

**MUNICIPALITE ET COMMISSION SCOLAIRE DE ST-AUGUSTIN**

Le plan de réorganisation pour ces deux municipalités présenté aux créanciers à l'assemblée du 21 septembre a été approuvé avec de légères modifications.

**SYNDICS ST-IGNACE-DE-LOYOLA, WINNIPEG**

Une assemblée des obligataires convoquée pour le 12 septembre a été ajournée au 20. Les obligataires à cette réunion ont approuvé une résolution extraordinaire réduisant le taux d'intérêt de ces titres de 5% à 3½ à partir du 1er juillet 1939 jusqu'au 1er janvier 1944 inclusivement.

**ETATS-UNIS DU BRESIL**

Au début du mois d'août le Comité de protection des obligataires à New-York avait envoyé un représentant pour discuter avec le gouvernement brésilien de la reprise du service des intérêts sur la dette obligataire extérieure libellés en dollars. La déclaration de guerre en Europe empêche le Brésil de considérer la question à l'heure actuelle. Les négociations ont été suspendues, mais on espère qu'elles seront reprises dans un avenir rapproché.

**COMMUNIQUE OFFICIEL**

**La production d'or de Québec durant le mois d'août est la plus considérable jamais enregistrée pour ce mois**

Le Service des Mines de Québec vient de publier son bulletin statistique de la production minière pour le mois d'août et les huit premiers mois de 1939.

Les chiffres que renferme ce bulletin illustrent bien le progrès de l'industrie minière dans la province de Québec depuis le début de l'année. Ces chiffres montrent la plus forte production jamais enregistrée durant cette même période de huit mois, dans l'histoire de l'industrie minière québécoise.

Toutes les substances minérales dont le bulletin fait mention montrent des augmentations substantielles pour les huit premiers mois de 1939, par rapport à la période correspondante de l'an dernier, à l'ex-

ception des produits d'argile qui montrent une légère diminution. Toutefois, les chiffres du mois d'août de cette année, comparés à ceux du même mois de l'an dernier, indiquent une augmentation dans tous les cas sans exception.

Les chiffres suivants sont une comparaison entre la production des huit premiers mois de 1939 et celle de la période correspondante de 1938: Or, augmentation de 12.8 pour cent; Argent, augmentation de 3.7 pour cent; Amiante, augmentation de 15.7 pour cent; Chaux, augmentation de 18.1 pour cent; Ciment, augmentation de 11.1 pour cent; Produits d'argile, 42.4 d'autre part, en régression de moins de un pour cent.

Les augmentations de la production d'août 1939 sur août 1938 sont comme suit: Or, 11.4 pour cent; Argent, 11.7 pour cent; Amiante, 44.5 pour cent; roduits d'argile, 42.4 pour cent; Chaux, 12.2 pour cent; Ciment, 18.1 pour cent.

La production d'or durant le mois d'août 1939 s'établit à 81.642 onces; c'est un nouveau record pour ce mois et cette quantité surpasse de plus de 10.000 onces la plus forte production jamais enregistrée pour août dans l'histoire de notre industrie minière.

**FEMMES ou FILLES DEMANDEES**

Faites affaires avec les femmes de votre entourage en leur vendant articles de toilette, médecines domestiques, nécessités quotidiennes. Les Produits tiques, essences, épices, enfin 200 Familex sont connus et aimés. Travaillez au grand air et librement. Si vous êtes ambitieuse, vous pouvez facilement gagner de \$15. à \$35. par semaine suivant votre habileté. Pas de faillite possible. **DEMANDEZ IMMEDIATEMENT DETAILS et CATALOGUE GRATIS, SANS OBLIGATION. FAMILIX, 570 St-Clément, MONTREAL.**

**FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU**

Là même où il vous frappe!

**DÉBARRASSEZ** votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enfoncée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. **CE TRAITEMENT** doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament **spécialisé**—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à empêcher les rhumes de se déclarer.



Si facile à employer!  
**VICKS VA-TRO-NOL**

**Agents demandés**

"Belle proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1435 Montclair, Montréal.

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

**A VENDRE ou à LOUER A ST-BARTHELEMY**

Une maison privée, comprenant trois logis, deux magasins et un salon de beauté avec accessoires des plus modernes, située au village de St-Barthélemy, (voisin du presbytère) et appartenant à M. Jacques Morand.

Le tout doit être vendu ou loué dans un court délai et à de bonnes conditions.

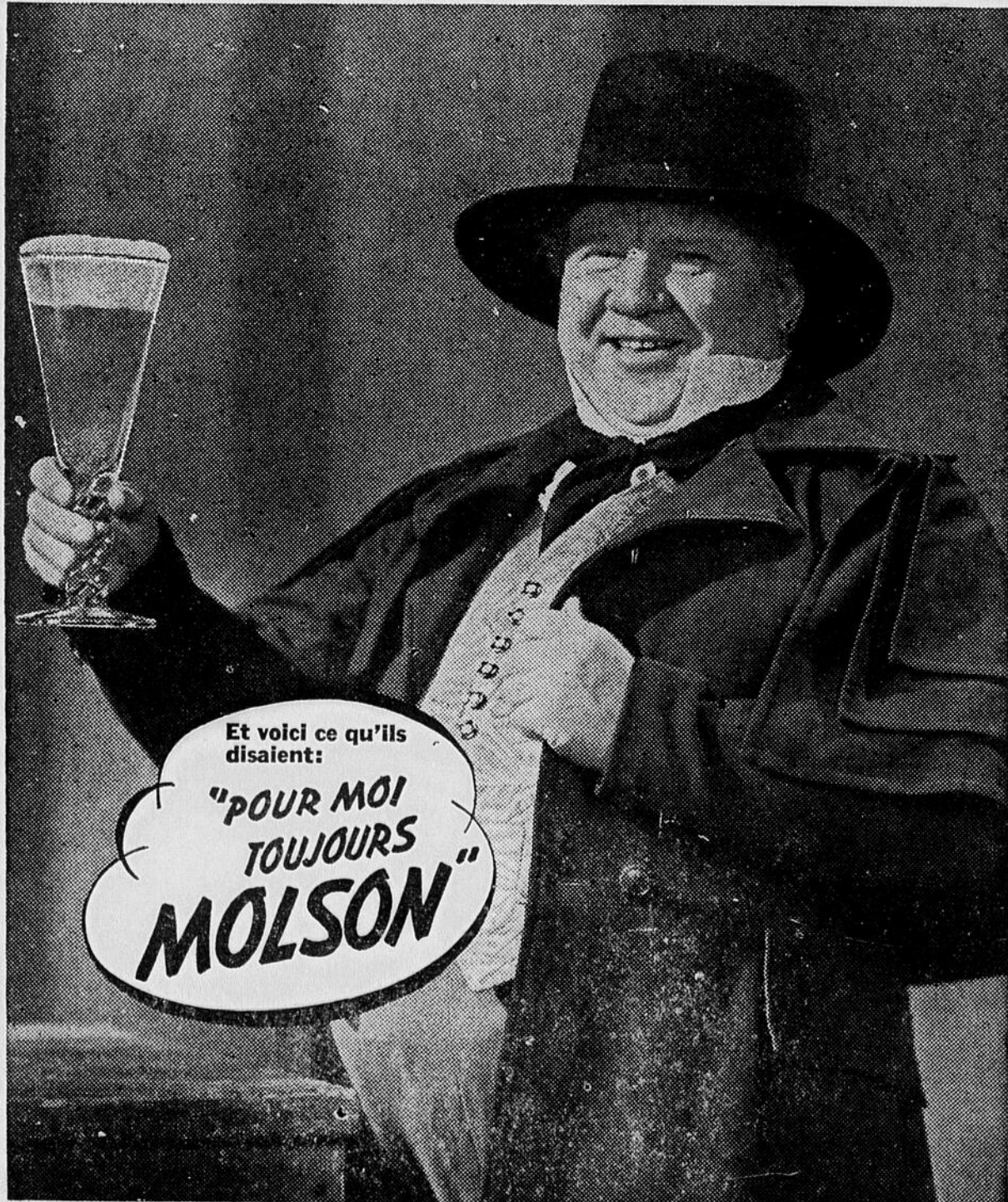
Pour toutes informations, s'adresser à:

Mme JACQUES MORAND

TEL.: 9W

ST-BARTHELEMY, Qué.

**- COMMENT S'HABILLAIENT LES BONS VIVANTS VERS -1805**



**LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT**

# PAGE AGRICOLE

## ENCORE CETTE QUESTION D'ASSURANCE

En exposant sommairement l'objet de notre assurance-transport, il y a à peine quinze jours, nous ne pensions guère à voir à y revenir aujourd'hui. Cependant, vu que des cas un peu extraordinaires se sont présentés depuis, nous avons cru bon et nécessaire de considérer de nouveau ce sujet sous un angle différent afin de mieux faire ressortir la portée et la nature de la protection que nous offrons à ceux qui veulent en bénéficier.

Disons tout d'abord que de tous ceux qui s'occupent du commerce des animaux vivants sur le marché public — et on pourrait peut-être y inclure aussi les abattoirs, — nous sommes les seuls à offrir une assurance de ce genre. Bien que nous ayons eu parfois à essayer de lourdes pertes, nous n'avons nullement l'intention de la discontinuer. Nous voulons tout au plus perfectionner ce service en le rendant plus efficace et plus satisfaisant pour l'expéditeur et pour l'assureur.

On dit parfois, sans vouloir cependant insinuer que le tarif en est trop élevé, que l'assurance au taux actuel, ajouté aux autres dépenses de vente, devient trop dispendieuse. Il est bien entendu qu'elle augmente quelque peu les dépenses, mais si l'on s'arrêtait quelques instants à considérer les risques que nous assumons en comparaison des primes que nous chargeons, l'on se rendrait vite compte que nos tarifs sont des plus raisonnables et que, s'il fallait les abaisser, il serait impossible de maintenir cette assurance.

Ce n'est pas sous cet aspect que nous voulons envisager la question aujourd'hui. Il s'agit plutôt de mettre en évidence certaines conditions qui n'ont peut-être pas été assez claires dans le passé et que nous voulons préciser davantage afin de réduire à leur minimum les pertes en transit, dans l'intérêt bien compris de tous.

Tout le monde admettra que nous n'avons jamais lésiné pour rembourser ceux qui ont subi des pertes et que l'enquête qu'ils ont dû subir n'a rien eu de vexatoire: juste assez pour nous rendre compte, suivant le cas, des accidents ou des mortalités. Peut-être avons-nous été un peu larges sous ce rapport et peut-être aussi a-t-on voulu parfois abuser de notre bonne foi?

Tout le monde sait ce que font les compagnies d'assurance-feu avant de payer les dommages causés par un incendie et le processus qu'elles suivent avant de verser l'indemnité. Il y a tout d'abord une enquête sérieuse sur la cause de l'incendie, puis une évaluation des pertes, et ensuite la recherche des contraventions possibles aux clauses de la police. L'on paye les dommages, mais pas avant que tout ait été vérifié et approuvé. Nous sommes d'avis qu'il devrait en être ainsi de notre assurance-transport, mais sur une échelle moindre. Nous n'avons pas, en général, de difficulté dans l'évaluation des pertes; les sujets morts ou blessés sont payés suivant leur poids et leur classification au prix du marché. Nous tenons cependant à prévenir nos expéditeurs que nous serons plus circonspects sur les causes des accidents ou des mortalités durant le transport. Ainsi, toutes les fois qu'il y aura évidence que les pertes sont dues à une négligence coupable ou à un manque de soin élémentaire, l'assurance ne s'appliquera pas, de même qu'elle ne s'appliquera jamais aux cas d'animaux perdus en route ou dispa-

rus mystérieusement à leur arrivée aux cours à bestiaux, car notre assurance ne couvre pas ces risques qui s'apparentent plutôt au vol. Par exemple, celui qui surcharge un wagon simple en y mettant 100 porcs quand il n'en peut contenir que 80, ou qui mélange des animaux de différentes espèces dans un wagon ou dans un camion, manque de précaution élémentaire et il peut s'attendre à des pertes certaines, sans compter qu'il s'expose à des ennuis sérieux avec les représentants de la Société Protectrice des Animaux.

C'est bizarre, mais nous remarquons que ce sont toujours les mêmes qui ont des animaux morts en route et que d'autres n'en ont jamais ou presque. C'est ce qui nous porte à croire qu'il y a une déficience quelque part. Ainsi, pour ne citer qu'un fait ou deux, nous connaissons un camionneur qui vient d'assez loin et qui n'a pas eu de succès avec ses expéditions. L'an dernier, il a été arrêté à Sherbrooke par l'inspecteur de la Société Protectrice des Animaux, parce que ses animaux étaient péle-mêle dans son camion et que quelques-uns étaient morts ou blessés. Cette année, bien qu'ayant pris un autre chemin pour venir à Montréal, il a passé par la même épreuve pour les mêmes raisons. Un autre camionneur à qui on faisait remarquer qu'une de ses bêtes à cornes était morte et l'autre blessée, répondit avec une certaine désinvolture: "Bah! je m'en f... elles sont assurées." Nous sommes réellement surpris de l'idée que certaines gens se font de notre assurance. On dirait que le fait d'être assurée les dispense de toute précaution. Tel n'est pas le cas, et nous demandons à ces expéditeurs de mieux interpréter le sens et la portée de notre assurance. C'est une protection précieuse contre toutes les pertes, petites ou grandes, mais elles ne dispensent nullement l'expéditeur d'entourer ses animaux de toutes les précautions voulues. Ainsi nous recommandons de ne pas surcharger les wagons ou les camions. Dans un wagon simple, ne pas mettre plus de 85 veaux pesant en moyenne 140 livres, plus de 105 agneaux de 75 à 85 livres, et plus de 80 porcs de 200 livres, en réduisant de 10% à 25% suivant la température.

Il est aussi important de couvrir le plancher du wagon d'une litière propre et fraîche, de préférence faite de sable ou de bran de scie. On peut se servir de paille durant la saison froide, mais pas en été, parce qu'elle est trop réchauffante surtout pour les porcs. Un lit de paille trop épais peut occasionner la suffocation des porcs pendant les temps chauds; nous l'avons constaté plus d'une fois dernièrement.

Il faut toujours séparer les animaux d'espèces différentes par de fortes cloisons dans les wagons et dans les camions; autrement, on les expose à des blessures graves qui entraînent souvent la mort. Il est même recommandable de faire une séparation pour les animaux de même espèce afin de les empêcher de trop se bousculer dans les bouts du wagon ou du camion.

Enfin, il n'est pas bon non plus d'arroser les porcs juste avant le chargement par les temps de grande chaleur, surtout s'ils ont été exposés au soleil auparavant. Cette méthode a déjà donné de mauvais résultats. Il n'est jamais recommandable de suralimenter les animaux avant de les expédier. Un animal qui a trop mangé avant le départ est sujet à être malade et il allégit beaucoup plus en cours de route.

A tous ceux qui veulent continuer de bénéficier de la protection offerte par notre assurance, nous demandons de bien vouloir suivre nos directives, non seulement pour aider à consolider la position de cette assurance, mais encore pour contribuer dans une large mesure au succès des expéditions en coopération.

J.-E. BISSON.

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

### BEURRE:—

De lundi à mercredi, en raison d'un renouvellement d'achats pour répondre particulièrement à des besoins immédiats, les activités de nos distributeurs locaux furent relativement considérables et avec une offre très limitée, notre marché fut aisément maintenu ferme au niveau de prix déjà en cours à la fermeture de la semaine précédente, même de tendance à se raffermir davantage.

Par contre, durant la journée de jeudi et pour les autres jours qui termineront la semaine, le volume des transactions fut très ralenti et à la suite d'offres excédant la demande, un recul fut enregistré dans les prix.

Bien que certains facteurs favorables devraient maintenant assurer une stabilité plus constante à notre marché, la présente irrégularité des cotations serait causée par l'incertitude des détenteurs, ainsi que des distributeurs concernant la décision que pourrait arrêter le Gouvernement fédéral après la conclusion d'une enquête actuellement en cours envers les mouvements d'achats négociés depuis le début de la déclaration de la guerre, de même que sur les approvisionnements individuels.

Lundi avant-midi, le 2 octobre, les prix du No. 1 pasteurisé au gros variaient de 27 1/4¢ à 27 3/4¢ la livre.

### FROMAGE:—

Notre marché au fromage s'est continué très actif; les prix sont très fermes et à la hausse.

### VOLAILLES VIVANTES:—

Les réceptions de poulets furent très considérables et avec une distribution beaucoup plus lente, les prix de certaines catégories ont légèrement fléchi.

Les poules de bonne qualité furent encore assez bien absorbées et aucun changement important à noter dans les prix.

### VOLAILLES ABATTUES:—

La demande demeura encore limitée. Cependant, avec de légers arrivages, il y a eu possibilité de maintenir les prix assez stables.

### OEUFs:— (Montréal)

Les arrivages ne sont pas très considérables. Toutefois, les détaillants rapportent une distribution beaucoup plus lente et pour le moment ces derniers ne semblent pas désireux d'augmenter leurs approvisionnements.

Ainsi que pour la semaine précédente, ce marché a affiché une tenue plutôt incertaine et avec une assez forte pression de vente de la part de certains détenteurs, une baisse de prix fut enregistrée sur presque toutes les catégories.

### VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable aux prix actuels.

### PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché un peu plus tranquille et prix légèrement plus faibles.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 octobre, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base 9.00 Nourris et abreuvés. — Camions 9.25.

Selects — (190 à 230 lbs) Prime par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de \$1.00.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies — 6.50 - 7.50.

Porcs classés abattus: 12.00.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 9.50—10.00

Bon . . . . . 9.00— 9.50

Moyen . . . . . 8.00— 8.50

Commun . . . . . 7.00— 8.00

Au seau . . . . . 5.00— 6.00

### VEAUX DE CHAMPS:—

Bon . . . . . 4.50—5.00

Commun . . . . . 4.00—4.50

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 7.50—7.75

Bon . . . . . 6.75—7.50

Moyen . . . . . 6.00—6.75

Commun . . . . . 5.00—5.50

Com. Lég. . . . . 4.00—4.50

### AGNEAUX:—

Bons . . . . . 10.00

Non Castrés . . . . . 8.00

Communs . . . . . 8.00

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 4.00—4.50

Commun . . . . . 2.50—3.00

### TAURES:—

Choix . . . . . 6.00—6.50

Bonne . . . . . 5.75—6.00

Moyenne . . . . . 5.00—5.50

Commune . . . . . 3.00—4.00

### VACHES:—

Choix . . . . . 5.50—5.75

Bonne . . . . . 4.75—5.00

Moyenne . . . . . 4.00—4.25

Commune . . . . . 3.00—3.50

Très Com. . . . . 2.00—2.50

### TAUREAUX:—

Choix . . . . . 5.00—5.50

Bon . . . . . 4.50—4.75

Moyen . . . . . 4.00—4.25

Commun . . . . . 3.50—4.00

### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 30 septembre

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14

COQS— . . . . . 13

### POULETS VIVANTS A GRILLER:— (GRIS et BLANCS)

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs bonne qualité . . . . . 16¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs qualité moyenne . . . . . 14

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs qualité inférieure aux

catégories "A" et "B" . . . . . 13

### Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—6 lbs et plus . . . . . 18¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 17

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 13

### Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . . . 16¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 12

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 11

N.-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUFs:—

A—(Gros) . . . . . 33¢

A—(Moyens) . . . . . 31

A—(Poulettes) . . . . . 25

B— . . . . . 24

C— . . . . . 17

### MERES DINDES (Vieilles) Vivantes

A— . . . . . 17¢

B— . . . . . 16

C— . . . . . 14

COQS D'INDE VIVANTS . . . . . 12

### JEUNES CANARDS VIVANTS:—

A— . . . . . 19¢

B— . . . . . 17

C— . . . . . 15

### VIEUX CANARDS VIVANTS:—

A— . . . . . 18¢

B— . . . . . 16

C— . . . . . 14

### OIES VIVANTES:—

A— . . . . . 14¢

B— . . . . . 12

C— . . . . . 11

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre . . . . . 08¢

### PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple . . . . . 20¢

### VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons . . . . . 14¢

Moyens . . . . . 13 1/4

Communs . . . . . 11 1/4

Très communs . . . . . 10 1/4

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 25 septembre inclusivement

No. 1. Pasteurisé . . . . . 27 1/4¢

No. 1. non pasteurisé . . . . . 26 3/4

No. 2. . . . . 26 1/4

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 26 septembre inclusivement

### BLANC:—

No. 1. . . . . 13¢

No. 2. . . . . 12

### COLORE:—

No. 1 . . . . . 13 1/4¢

No. 2 . . . . . 12 1/2

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été dé-

# Louiseville en Activité

par VERVILLE

## Cette fois ça y est

Les rumeurs d'élections flottaient dans l'air depuis si longtemps, que cela n'a pas été une surprise pour personne, quand elles ont été officiellement confirmées. Encore que leur opportunité reste discutable, cette période agitée va soulever une fois de plus toute la gamme des arguments électoraux, avec en plus cette année, une note nouvelle et grave: LA GUERRE...

Il est assez difficile de diagnostiquer la qualité des luttes qui se feront. Violentes, passionnées? Ce sera à voir. Parce qu'elle se passera à une heure certainement critique et décisive, la lutte sera courte, mais nécessairement dure. Si les candidats veulent réellement apporter la vérité, et ce, dans un atmosphère relativement paisible, il leur est suggéré de sacrifier à la coutume des assemblées contradictoires, toujours trop écumeuses et qui sont parfois accompagnées de sanglantes représailles, quand ce n'est pas de tragédies douloureuses dont il est impossible d'effacer le souvenir. Ces assemblées contradictoires sont d'autant plus aisées à éviter qu'elles ont prouvé par le passé qu'elles sont oiseuses et qu'elle ne servent guère à faire plus de lumière sur les propositions soumises au peuple. Elles donnent la plupart du temps place aux injures et aux médisances, quand ce n'est pas à la calomnie tout court. Les électeurs enthousiasmés et souvent grisés de plusieurs verres capiteux, perdent souvent le contrôle de leur petite machine, d'où bagarres et rixes. Il en résulte une haine grossière difficile à oublier dans l'avenir, surtout dans nos campagnes.

Alors, que dans les assemblées particulières, les candidats plus calmes, plus soucieux de franchise, disons même d'honnêteté, exposent avec plus de justesse leurs idées personnelles et les font mieux prévaloir auprès d'un auditoire généralement bien disposé. L'expérience du passé en témoigne visiblement.

Rappelons-nous bien que nous avons tous le droit de renseigner le public et celui-ci de s'instruire. Écoutons paisiblement un orateur exposer la thèse qu'il présente. Son rôle est déjà assez ingrat sans qu'on l'entrave par des interruptions, des injures ou des insinuations déplacées et hors cause. Pour que la communion entre l'orateur et son auditoire soit complète et partant effective, il faut que les assemblées s'opèrent dans un atmosphère de bienveillante et indulgente attention. Sachons nous abstenir de protestations. Il reste toujours le vote qui a le dernier mot.

Quelque soient nos opinions, sachons demeurer gentil hommes dans le meilleur sens du mot. Les élections auront un lendemain. Tout passe. Faisons alors en sorte de n'avoir à regretter aucun malheureux geste parfois gros de conséquence et fasse que le Ciel nous préserve à Louiseville de tragédie du genre de celle qui a endeuillé notre population, lors de la dernière élection!

## Billet de la Semaine

Mon cher:

Je viens vous parler aujourd'hui d'idéal. Ça me rafraichira moi-même et me rappellera d'agréables souvenirs de rhétorique. C'est si proche et si lointain à la fois! Inutile de vous le cacher: la conquête de l'idéal est pénible, à la minute où l'on pense le saisir, il s'éloigne. Parfois, on l'oublie totalement. Seulement, chez les âmes même très malades, il ne meurt jamais.

Mon cher ami, l'avenir se chargera de vous dire ce qu'est l'idéal. Actuellement, vous le voyez à travers la broderie d'une imagination fantaisiste; plus tard, vous réaliserez qu'il ne faut pas confondre l'idéal avec le rêve, avec la soif des richesses, avec les aspirations des amours libres. Ce n'est ni un rêve de richesses, ni un rêve de jouissance. Ce n'est rien de cela.

Ce serait plutôt la faculté très rare de pouvoir embrasser d'un large coup d'oeil la vie, la carrière, la mission qui nous sont dévolus et la résolution bien marquée de réaliser cette vision du futur. L'idéal s'appellerait d'un nom qui fait toujours un peu frissonner, qui est à la base de toute vie et la clef même du bonheur: Le Devoir.

De vingt à trente ans, nous nous égarons souvent malgré nous et les contrefaçons de l'idéal im-

priment en nous d'inénarrables défaites. L'insouciance, l'inconscience, la légèreté, l'affreux égoïsme en sont cause. Quand nous avons sacrifié suffisamment aux faux dieux, que nous avons la bouche toute pleine de cendres, il nous faut bien confesser que nous avons fait fausse route. C'est alors qu'éperdu, fourvoyé, déchiré, nous jetons un regard sur la plaine. C'est encore une grâce de l'idéal de pouvoir lever les yeux devant soi. Alors, une voix se fait entendre: Voilà ce que tu dois être; il faut que tu le sois! Mesure la distance qui t'en sépare et puis et puis... en avant, coûte que coûte, et adviene que pourra!

L'idéal me paraît donc être cette faveur inestimable de rester fidèle à l'espoir, à la vie, jusqu'au dernier moment où l'oeil ne peut plus briller.

Puissiez-vous, mon cher, voir lever à l'horizon de votre vie une étoile d'or qui vous dirige avec confiance durant votre long voyage. Ne la perdez jamais de vue. Si les nuages l'obscurcissent, son reflet restera dans votre oeil, et après l'orage vient toujours le beau temps. Je vous souhaite cette étoile d'or, de tout coeur. Ce serait cela, tout simplement cela: l'idéal! N'oubliez pas d'épingler cette étoile à votre coeur.

LISEZ ET FAITE LIRE  
L'ECHO DE ST-JUSTIN

## A Bâtons rompus

### AGRANDISSEMENT

Malgré la guerre et son cortège inhérent d'appréhensions et de craintes, les directeurs de l'Associated Textile, de notre ville, font subir à leur vaste industrie, un agrandissement assez considérable. Il s'agit d'une construction de 60 x 100 pieds d'un étage, pour le moment.

Les travaux de construction se font à la journée et leur exécution s'opère sous la compétence surveillance de MM. Edouard Picotte et Léo-Paul Gagnon, menuisiers. Il faut espérer que cet exemple de l'Associated Textile soit suivi par nos autres industries locales existantes, pour le meilleur de notre extension commerciale.

### PAR PATRIOTISME:

L'office fédéral des prix fait une dure guerre aux profiteurs. Sans tambour ni trompette, nombre de cas de culpabilité notoire auront les sanctions rigoureuses. A tous les marchands de demeurer sur leurs gardes. Tous devraient régler leur mentalité présente à cet égard des profits, par patriotisme, plutôt que par crainte des poursuites légales. N'est sûrement pas patriote ni sympathique, celui qui profite des circonstances de guerre pour réhausser sans fins les prix des choses nécessaires à notre table.

Dans cette époque de dérangement qui sera bientôt une période difficile de crise nouvelle, il faut combattre l'égoïsme, les abus de tout genre, la spéculation, etc. Que la population surtout reste calme. Les vivres sont et resteront en abondance. Que tout le monde achète comme d'habitude, suivant les besoins ordinaires, il n'y aura alors ni rareté, ni hausse exagérée.

Que chacun agisse par patriotisme. Faisons tous notre devoir!

### RESULTAT CONCRET

"L'état de guerre exercera, au Canada comme ailleurs, une profonde influence sur la marche des affaires," lisons-nous dans le dernier bulletin de la Banque Canadienne Nationale. "Notre pays y trouvera sans doute d'importants avantages matériels. Il est en mesure de livrer non seulement des armements, mais encore des métaux, des denrées alimentaires et diverses matières premières, ainsi que d'autres articles dont la production, en raison des circonstances, aura momentanément cessé ou relenti en Europe. Il verra s'ouvrir en outre de nouveaux débouchés à certains de ses produits d'exportation sur des marchés devenus inaccessibles aux anciens fournisseurs. Il connaîtra, selon toute vraisemblance, comme en 1914-1918, une période d'euphorie qu'accentueront encore les mesures de guerre du gouvernement, puisqu'elles se traduiront par des dépenses massives."

### ATTENTION, S. V. P. . .

Que faut-il penser de la déclara-

## PRIERE DU SOIR

Voici les mois d'automne où les chaumes jaunissent,  
O Maître, il fut bien court le temps de la moisson!  
Ainsi qu'en l'air léger s'envole une chanson  
Ont passé les beaux mois où les blés d'or mûrissent.

Mon coeur bien que soumis sent d'intimes regrets  
Sourde secrètement par de fines blessures,  
Comme une eau pure filtre à travers les fissures  
Et goutte à goutte sort de son urne de grès.

Mes greniers dégarnis de grains mûrs sont avides.  
Inquiets moissonneur de l'arrière saison  
Je voudrais recueillir la pâle floraison  
Qui réjouit encor les éteules humides.

En hâte, laissez-moi glaner quelques épis,  
Avant que sur mon champ tombe le crépuscule!  
A votre gré la nuit se détourne et recule,  
Donnez à mon automne au moins quelques répit.

Seigneur, Maître des jours, votre main souveraine  
Sait mesurer la force et ranimer la chair,  
Moissonner, engranger encor me serait cher;  
J'exhale devant vous cette plainte sereine.

Armand CHOSSEGROS, S. J.

ration de l'hon. Ian Mackenzie, ex-ministre de la Défense nationale, à savoir que l'on préparera deux divisions militaires pour l'envoi d'un corps expéditionnaire en Europe?

Était-elle autorisée?

Peut-on établir un rapport entre cette déclaration et la permutation ministérielle du lendemain?

Nous ignorons tout cela.

Mais il est bien permis de tirer de cette déclaration que l'on travaille ferme en certains milieux à faire triompher la politique du corps expéditionnaire.

L'envoi d'un corps expéditionnaire comporte des responsabilités militaires que le Canada ne pourrait vraisemblablement tenir sans le secours à la conscription, à moins que l'on ne se contente d'un corps expéditionnaire minuscule, ce qui ne cadrerait guère avec l'enthousiasme déployé pour la guerre par notre gouvernement depuis l'ouverture des hostilités en Europe.

Or, tout acte acheminant le Canada vers la conscription viendrait en contradiction flagrante avec les déclarations solennelles des hons King et Lapointe, sans lesquelles on n'aurait pas obtenu du parlement le même vote quand à la participation.

Voilà un point très sérieux sur lequel nous reviendrons bientôt.

### INITIATIVE APPRECIABLE

Quelques gens avertis de notre ville, hommes d'affaires, viennent de s'intéresser de très près, par des pas et démarches, à faire baisser, en notre ville, les taux d'assurance-feu. On sait que le tarif payé actuellement est élevé et onéreux pour tout le monde. Cette initiative mérite un signalé et comme corollaire à ce mouvement, nous désirons rappeler à notre population, en cette saison du commencement des feux quelques recommandations pratiques:

Nettoyez les cheminées; bien surveiller les tuyaux et leurs

clefs de sûreté; ne jamais se servir de liquide inflammable pour l'allumage; bien s'assurer du bon ordre des fils électriques (ce point est souvent négligé et très important); Ne jamais fumer au lit et bien éteindre les mégots de cigarettes.

Ce sont là des protections sommaires qui éviteront à nos gens le pire et qui par une campagne habilement conduite peuvent contribuer à un compromis entre les assureurs et les assurés pour bénéficier de taux d'assurances plus abordables pour tout le monde.

### QU'ON SOIT PRUDENT!

La saison de chasse n'est qu'à ses débuts et, déjà, un peu partout, on déplore des accidents d'armes à feu, dont les suites ont été bien pénibles.

Que la chasse soit l'un des sports les plus captivants et les plus recherchés de nos gens et des touristes, personne ne saurait le nier. Les qualités de patience et d'adresse qu'elle réclame, la saison féérique pendant laquelle il est permis de s'y adonner, les délassements qu'elle procure, la facilité, avec laquelle, chez nous, où les forêts et les rives des lacs et des rivières sont si giboyeuses, on peut recourir à cet agréable passe-temps, augmentent d'année en année le nombre des amateurs de ce sport.

Que nos compatriotes profitent le plus possible de cet amusement, c'est notre désir. Mais, nous ne pouvons pas non plus ne pas inviter les chasseurs à se montrer prudents en toute occasion.

Les accidents se produisent souvent d'une manière si imprévue. Une négligence, un oubli, un épernement passager, un moment de distraction, une courte légèreté, une plaisanterie même peut causer des blessures plus ou moins graves, la mort, peut-être. Notre sécurité, celle de nos parents, de nos compagnons, ou de toute autre personne exigent que nous usions des armes à feu avec beaucoup de circonspection.

**Dans nos écoles**

Résultats des concours de septembre de l'école No. 3, dirigée par Milles Yvonne Trudel et Germaine Le-Beau, inst.

7e année. — H.-Paul Bellemare 85 p.c.; Gertrude Bellemare 84 p.c.  
6e année. — Onilda Lefebvre 84 p.c.; Raymond Gagnon 72 p.c.; Sylvio Dauphinais 68 p.c.; Charlemagne Baril 60 p.c.  
5e année. — Marcel Ladouceur 82 p.c.; J.-Jacques Bellemare 79 p.c.; Richard Morin 76 p.c.; J.-Paul Lefebvre 60 p.c.; René-Paul Bellemare 57 p.c.  
4e année. — Lucille Gagnon 84 p.c.; Gertrude Lessard 80 p.c.; Jules Bellemare 76 p.c.; Madeleine Lefebvre 71 p.c.; Florence Lajoie 66 p.c.; Françoise Dauphinais 60 p.c.; Françoise Thibodeau 59 p.c.; Françoise Frappier 57 p.c.; Denis Bellemare 55 p.c.

3e année. — Rachel Lessard 87 p.c.; Yvette Morin 85 p.c.; Marguerite Savoie 80 1/2 p.c.; Gaetan Savoie 75 p.c.; Gilles Vermette 74 1/2 p.c.; Maurice Lefebvre 73 p.c.; Marie-Laure Lefebvre 70 p.c.; Rose-Aimée Lajoie 68 p.c.; Rita Lajoie 60 p.c.

**Deuxième classe**

3e année. — Simonne Plante 89 p.c.; Bruno Bellemare 86 p.c.; Anne-Marie Lefebvre 81 p.c.; Hubert Mandeville 76 p.c.; Fernand Lefebvre 72 p.c.; Bertrand Ladouceur 71 p.c.; Roger Bellemare 70 p.c.; Jean-Guy Lessard 66 p.c.; Edgar Gagnon 62 p.c.  
2e année. — Rita Lefebvre 91 p.c.; Carmen Gagnon 90 p.c.; Germaine Bellemare 87 p.c.; Claire Bellemare 84 p.c.; Clémence Bellemare 80 p.c.; Gisèle Bellemare 77 p.c.; Aimé Ladouceur 72 p.c.; Roger Lessard 68 p.c.; Jean-Guy Dauphinais 61 p.c.; Pauline Bernèche 60 p.c.; Lucie Bernèche 60 p.c.; Alice Lefebvre 60 p.c.  
1ère année. — Marie-Berthe Savoie,

Lilliane Lefebvre, Lucille Lajoie, Marie-Marthe Morin, Pierrette Bellemare, Jeannine Gagnon, Fernande Baril, Réal Bernèche, Albert Thibodeau.

Ecole No. 5, dirigée par Mlle Clémence Vallerand. Résultat des concours de septembre.

7e année. — Jeannine Philibert 94 p.c.; Elfane Clément 92 p.c.; Thérèse Philibert 91 p.c.; Royal Philibert 76 p.c.; Jude Philibert 74 p.c.  
6e année. — René-Paul Philibert 88 p.c.; Claire Clément 84 p.c.  
5e année. — Gabriel Philibert 86 p.c.; Gilles B. Lafrenière 61 p.c.  
4e année. — Floriane Philibert 88 p.c.; Jacqueline Philibert 87 p.c.; Jeannette Philibert 68 p.c.; J.-Jacques Philibert 55 p.c.  
3e année. — Marie-Marthe Philibert 79 p.c.; Cécile Philibert 77 p.c.; Fernand Philibert 62 p.c.; Armel Clément 61 p.c.; Gérard Philibert 60 p.c.; Marcel Philibert 59 p.c.  
2e année. — Annette Clément 84 p.c.; Bertrand Philibert 82 p.c.; P.-Emile Philibert 72 p.c.  
1ère année. — Rang d'honneur: Marielle Philibert; Pierre Philibert. Ont conservé leur excellence: Jeannine Philibert, Eliane Clément, Thérèse Philibert, Claire Clément, Jacqueline Philibert, Floriane Philibert, Jeannette Philibert, Cécile Philibert, Annette Clément, Armel Clément, Bertrand Philibert, P.-Emile Philibert.

Ecole No. 1, dirigée par Mlle R. Dauphinais.

7e année. — Thérèse Lefebvre 91 p.c.  
6e année. — Marcel St-Pierre 80 p.c.  
5e année. — Thérèse Morin 81 p.c.; J.-Guy Carufel 75 p.c.; Thérèse Lambert 70 p.c.; Gabrielle Carufel 60 p.c.; J.-Paul Lefebvre 39 p.c.  
4e année. — J.-Guy St-Pierre 86 p.c.; Jeannette Lambert 80 p.c.; Thérèse Pépin 77 p.c.; Donatien Lefebvre 50 p.c.  
3e année. — Jeanne d'Arc Lefebvre 85 p.c.; Carmen Dubeau 82 p.c.; Raoul Carufel 78 p.c.; Lisette Lambert 56 p.c.; Marcel Lefebvre 54 p.c.; Thérèse St-Pierre 53 p.c.; Jacques Morin absent.  
2e année. — Gisèle St-Pierre 97 p.c.; Richard Lefebvre 90 p.c.; Donald Carufel 87 p.c.; Réal Pépin 86 p.c.  
1ère année. — Bruno Carufel, Rachel Lefebvre, Yvon Chevalier, Claude Lambert, Réal Lefebvre, Carmen Lefebvre.

Ecole No. 2, dirigée par Mlle Thérèse Alarie

7e année. — Jeannine Lemire 92 p.c.; Fortunatte Bellemare 85 p.c.; Raymond Bourque 78 p.c.  
6e année. — Paul Bastien 80 p.c.; Armand Vallerand 77 p.c.; J.-Maurice Francoeur 74 p.c.; Léo Alarie 57 p.c.; Clément Alarie 35 p.c.  
5e année. — M.-Henri Francoeur 85 p.c.; Réjeanne Alarie 84 p.c.; Marcel Masson 83 p.c.; H.-Paul Alarie 74 p.c.; Eddy Pichette 70 p.c.; Claire Gagnon 55 p.c.  
4e année. — Jacqueline Francoeur 82 p.c.; Abel Bellemare 78 p.c.; Jean-Jacques Alarie 77 p.c.; Madeleine Francoeur 74 p.c.; Guy-Marcel Francoeur 73 p.c.; Georgette Lemire 72 p.c.; Marcelle Bourque 66 p.c.  
3e année. — Jacqueline Bourque 82 p.c.; M.-Jeanne Alarie 76 p.c.; Avelin Francoeur 75 p.c.; Marie-Paule Alarie 73 p.c.; Lise Alarie 73 p.c.; Paul-Armand Carufel 56 p.c.; Jacques Lemire 54 p.c.; Marcel Francoeur 54 p.c.  
2e année. — Ghislaine Lemire 81 p.c.; Eveline Lemire 78 p.c.; Cécile Francoeur 74 p.c.; Gaston Carufel 72 p.c.  
Rang d'honneur, 1ère année. — Fernand Lemire 83 p.c.; Thérèse Francoeur 80 p.c.; Fernande Lemire 75 p.c.; Rollande Francoeur 74 p.c.

**NOUS POUVONS FAIRE VOS IMPRESSIONS**

**Nos Spécialités:**

- FACTURES \*\*\*\*\*
- ENTETES DE LETTRES \*\*\*\*\*
- ENVELOPPES \*\*\*\*\*
- MEMORANDUMS \*\*\*\*\*
- CARTES DE VISITES \*\*\*\*\*
- CARTES D'AFFAIRES \*\*\*\*\*
- INVITATIONS \*\*\*\*\*
- PROGRAMMES \*\*\*\*\*
- LETTRES DE FAIRE-PART \*\*\*\*\*
- CARTES MORTUAIRES \*\*\*\*\*
- AFFICHES \*\*\*\*\*
- PANCARTES \*\*\*\*\*
- CIRCULAIRES \*\*\*\*\*
- ETIQUETTES \*\*\*\*\*
- RECUS ET BILLETS \*\*\*\*\*
- BILLETS DE RAFLES \*\*\*\*\*
- BROCHURES \*\*\*\*\*
- PROSPECTUS \*\*\*\*\*
- LIVRETS DE COMPTOIR \*\*\*\*\*
- ETC., ETC.

Adressez toute commande ou demande d'information à  
**"L'ECHO de SAINT-JUSTIN"**  
ST-JUSTIN, Qué.  
**Tél. 21**

**Arthur Pâquet**

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION Service Rapide

ST-JUSTIN, Qué.

Tél.: 902 s 1-4

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard LESSARD, B.C.I.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

POISSON & HEATON

AVOCATS

EDIFICE AMEAU LES TROIS-RIVIERES

HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.

Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

**LE SALVIFLORE**

Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél. Bell: 900 s 5.

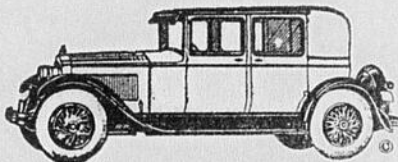
**ADRIEN BASTIEN Transport Général**

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

**TAXI**



NAP. S. de CARUFEL & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

**POUR VOS ENSEIGNES**

Voyez RAYMOND LAGLOIRE LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q. Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

**JOSEPH MERCURE**

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

**S. DESCOTEAUX**

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO. 500 rue des FORGES TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 902 s 4

**LIONEL BRISSETTE**

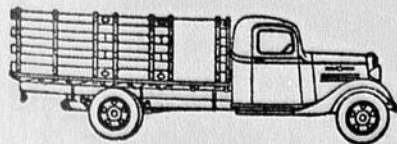
TRANSPORT GENERAL PAP CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, QUE.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

**Joseph Comtois**



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE, P. Q.

# Vente publique de bouvillons, de et d'agneaux à l'exposition d'hiver de Sherbrooke

L'exposition durera du 18 au 21 octobre -- La  
vente aura lieu le 20

L'attention du public agricole se tourne actuellement sur la vente publique de bestiaux à laquelle donne lieu, depuis quelques années, l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke. Cette foire s'ouvrira le 18 octobre pour se terminer le 21 et la vente publique aura lieu le vendredi après-midi le 20.

Par diverses politiques d'encouragement à cette catégorie de productions animales tels l'octroi de primes d'achat aux reproducteurs de qualité et le paiement du transport des sujets d'élevage importés, le ministère provincial de l'Agriculture a apporté une remarquable recrudescence de l'élevage des bouvillons dans les Cantons de l'Est et quelques autres districts agricoles dotés de luxuriants pâturages et où les productions fourragères sont abondantes; récoltes indispensables à l'engraissement économique de ces bêtes.

Cet événement prendra d'autant plus d'importance cette année que l'Association des Producteurs de bétail de boucherie du Québec a pris en mains les intérêts des éleveurs. Cet organisme mis sur pied l'automne dernier, à Sherbrooke, est parvenu à grouper des représentants de tous les aspects de l'industrie: producteurs, techniciens agricoles, acheteurs et distributeurs.

L'Association s'est tracé un programme d'action ayant pour objet d'inviter les producteurs à poursuivre l'amélioration des méthodes d'élevages, de sélection des reproducteurs et d'alimentation puis, d'attirer l'attention du commerce sur l'importance et la haute qualité de la production du Québec pour la mettre en évidence devant le public consommateur.

C'est ainsi que les représentants de nos plus grosses maisons de commerce se rendront à Sherbrooke et se porteront acquéreurs des centaines de jeunes bouvillons et autres bestiaux offerts à cette enchère le 20 octobre prochain. Les consommateurs des villes auront ainsi l'avantage de s'approvisionner de boeuf et d'agneau provenant des fermes québécoises. Les carcasses de ces animaux seront identifiées et exposées chez les détaillants les plus en vue.

L'exposition de Sherbrooke est provinciale. Elle est sustentée par les ministères d'Agriculture d'Ottawa et de Québec. Tous les cultivateurs sont invités à y concourir, mais on n'y prime que les espèces bovines de boucherie pour l'élevage, les bouvillons engraisés et les lots de pores et d'agneaux destinés à la boucherie.

Armand LETOURNEAU.

Prenez une bouteille, brisez-en le goulot, puis remplissez le fond d'huile jusqu'à la hauteur que vous voulez donner à votre verre. Posez-la ensuite sur une table bien horizontale. Faites rougir au feu l'extrémité d'un tisonnier que vous plongerez brusquement dans le liquide. Et votre bouteille est en deux morceaux distincts; détachez-les avec précaution, nettoyez la nouvelle coupe, et remplissez-la d'une liqueur exquise que vous avalerez.

Si vous désirez vous procurer des anneaux de verre, répétez plusieurs fois cette expérience, en retranchant chaque fois une certaine quantité d'huile.

On peut aussi bien choisir une bouteille, puis enrouler autour de celle-ci une ficelle que l'on tient très tendue par les deux bouts et glisser toujours à la même hauteur dans un mouvement de va-et-vient. On plonge précipitamment ensuite la bouteille dans l'eau froide. La cassure se fait exactement à l'endroit frotté.

Saviez-vous, écolier, comment réchauffer votre café ou thé devenu froid au cours de l'avant-midi?

Vous avez ce qu'il faut.

Arrachez une feuille de votre cahier à l'encre, en ayant soin qu'il n'y ait pas d'issue par laquelle le liquide puisse s'échapper. Pliez les quatre coins en les relevant de façon à former une espèce de vase carré duquel le liquide ne puisse sortir. Répandez à l'intérieur votre café. Placez ce vase rudimentaire sur le feu d'un poêle jusqu'à ce que le breuvage soit à la température que vous désirez.

La flamme d'une chandelle peut jouer le même rôle, pourvu que le papier non immergé, ne soit pas atteint par celle-ci.

## PARIS

Le charme de Paris date dès les premières heures de son existence, du jour où un navigateur inconnu descendant dans une barque amarra sous les saules, et s'aventura dans l'île, aujourd'hui, île de la Cité. L'endroit était plaisant car bientôt le hameau était devenu bourgade, et la bourgade s'était faite Ville. Trois cent ans après sa naissance, Lutèce ainsi nommée à sa fondation, avait tant de prestige que les Romains l'élevaient capitale des Gaules.

Quand elle se mit à déborder de l'île devenue trop étroite les habitations vinrent se grouper sur les deux rives. Il y a longtemps que les traces de la Lutèce gallo-romaine sont effacées par la vie moderne, mais le sol en conserve encore bien des débris, surtout sur la rive gauche tels que les arènes, l'hôtel de Cluny.

Attila, attiré par la renommée précoce de Paris résolut de la détruire mais une puissance mystérieuse incarnée dans Ste-Geneviève, le contraignit à respecter le berceau d'une ville où devait battre le cœur du monde. Ce fut le premier miracle mais non le dernier. La cité affirmait sa grandeur à mesure que la France devenait plus puissante. Au temps des croisades, Paris était fameuse par sa couronne de tours, son palais de la Cité et son Louvre, ses temples, et ses monastères. On y venait de tous les pays pour étudier et contempler ses merveilles. Philippe-Auguste est un des rois qui ont le plus travaillé à la grandeur du royaume et à la beauté de la capitale.

Cependant les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles ont été pour Paris des temps de désordre et de

Nous sommes agents pour  
les  
**LIVRETS DE COMPTOIRS**

PREMIER EN QUALITE

**NATIONAL**  
Sales Books

PREMIER EN SERVICE

**L'ECHO**  
de **ST - JUSTIN**

ST-JUSTIN, — COMTE MASKINONGE, QUE.

— ACHETEZ LES MEILLEURS. —

— ILS NE COUTENT PAS PLUS CHER. —

violences. En temps de paix les travaux recommençaient et la ville s'étendait de plus en plus. C'est à ce temps que remonte les innombrables constructions, l'église des Invalides, l'église de la Sorbonne, le Panthéon, le Luxembourg, la Place Vendôme, la place de la Concorde, le Louvre, la Place de la Bastille, l'Opéra, l'Arc de Triomphe, le Carrousel.

Les expositions universelles qui se sont succédées à Paris depuis 1855 ont été chaque fois l'occasion de constructions et d'aménagements qui n'ont pas tous disparus: l'ancien palais de l'Industrie, le Trocadéro, La Tour Eiffel, le Grand et le Petit Palais, le Pont Alexandre III, de l'exposition coloniale de 1931 est resté le musée des colonies aux bois de Vincennes, celle de 1937 on remarque le nouveau Trocadéro sous le nom de Musée de l'Art Moderne.

La Seine est la grande artère naturelle le long de laquelle la vie de Paris s'est installée. Paris reste une des grandes villes du monde où le promeneur trouve le plus à méditer et à observer; c'est à cette richesse de souvenirs que la Ville doit de conserver tant de charmes.

## Bons Mots

Corrigé.

— Vous n'êtes pas honteux, un homme fort comme vous de demander de l'argent?  
— Si madame, mais j'ai une fois attrapé un an de prison pour

en avoir pris sans le demander!

A qui la faute?

Petit Jules est assis: le chat est devant lui, miaulant à tout casser.

Le papa de Jules arrive, rouge de colère.

— Vilain garnement, veux-tu bien laisser ce chat tranquille et cesser de lui arracher la queue!

— Mais, papa, lui dit Jules, je ne fais rien: c'est le chat qui tire.

## DOMESTICOLOGIE

Une jeune fille qui avait passé de brillants examens disait à sa mère:

— Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en apprenant encore la psychologie, la philosophie, la physiologie, la paléontologie.

— Une minute, ma fille interrompit la mère, j'ai arrangé pour toi un cours de soupologie, de fouillologie, de rapiécologie et de domesticologie; mets ce tablier et vide ce poulet.

Débrouillard.

Bob est interrogé sur les départements:

— Dites-moi, monsieur demandeur de son professeur, tout ce que vous savez sur le Jura.

— Sur le ? !...

— Jura.

Bob sans sourciller: — ... mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus;

## Ou en est la "Radio"!

"La radio a corrompu le silence. Elle a créé le désordre et la distraction."

Cette accusation est-elle vraie ou fautive? La radio a-t-elle poursuivi intégralement le but qui lui était assigné? Non! La T.S.F. a dépassé les bornes qui lui étaient assignées. Elle est devenue la meilleure et la pire des choses.

La radio est répandue dans le monde entier, tous l'écoutent mais non de la même manière. Pourquoi? Voici les raisons:

La radio a du bon. Elle a augmenté le commerce national et international; elle a ouvert plusieurs situations; elle a instruit et enrichit quelque peu le vocabulaire de ses auditeurs; elle a apporté plus de joie dans la famille et le sanatorium.

Sans doute elle a fait du bien! Mais elle transmet fréquemment des programmes et radiodiffusions médiocres; vous n'avez qu'à écouter! Entendez les balivernes, les chansons romantiques et chimeriques d'inspiration païenne et à double sens du commencement à la fin, les conférences manquant de vocabulaire, les programmes où l'on ne trouve que des conseils imprécis, annonces qui ne finissent plus et qui choquent l'oreille de l'auditeur.

La radio a son beau et bon côté, je suis de votre avis; mais écoutez et entendez! que d'émissions lamentables qui ne devraient pas s'inscrire dans les annales radiophoniques.

Nous qui écoutons chaque jour les programmes radiophoniques sensés, nous désirons et souhaitons ardemment que la radio devienne plus éducative et plus ins-

tructive; qu'elle soit un instrument de redressement moral et intellectuel pour les jeunes surtout qui ne cherchent que du beau, que du chrétien.

M. G.

## Les trésors de la science

Saviez-vous que les allumettes sont capricieuses comme les enfants?

Hé bien! Comme ceux-ci font la moue devant la cuvette d'eau froide et le savon, et au contraire, se portent avec empressement au-devant d'un carré de sucre; les allumettes, comme d'ailleurs les cure-dents, se conduisent de la même façon en présence du savon et du sucre.

Vous riez? Essayez et vous verrez.

Remplissez un vase aux bords étendus et disposez en cercle dix à douze allumettes sur la nappe liquide, de telle manière que les pointes soient toutes dirigées vers le centre, sans toutefois se toucher. Faites pénétrer au milieu un morceau de savon taillé en pointe que vous tenez dans l'eau, jusqu'à ce que de frayer les allumettes se soient précipitées vers les bords.

Pour faire revenir les fugitives, présentez-leur un morceau de sucre; et sans exceptions elles réclameront leur part du festin sucré.

Si on le désire, on peut donner aux morceaux de bois la forme de petits poissons, et alors vous serez devenu débutant magicien.

Saviez-vous comment fabriquer un verre?

C'est très simple pourtant.

main  
l'opp  
dout  
part  
cend  
comm  
  
sur  
rêts  
plus  
ne, c  
et à  
  
fait  
des  
foc  
horri  
ces m  
toutes  
  
Il  
qu'il  
et de  
tous.  
  
L  
poées  
passée  
gistr  
ces ch  
  
Si  
systè  
terait  
mauva  
de la  
fourn  
ment  
non, P  
reux d  
  
Et  
néglige  
l'incen  
seuls à  
à des  
à la ca  
peuvent  
horribl  
tes sort  
d'ailleur  
  
Il  
la four  
pour le  
par exe  
sité de  
connaît  
à part  
importa  
  
Et  
les boit  
voir" q  
  
Nor  
autres  
sognes  
"Oh! le  
ou enco  
las! bien  
duit l'e  
mystérie  
  
Pas  
boite en  
  
Ne  
lumettes  
des clôt  
naires, d  
sifs et d  
  
Et  
cendies.  
mun, les  
regrets v